

République Algérienne Démocratique Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique

Université Abderrahmane Mira

Faculté des lettres et des langues

Département de français



Mémoire de Master

Option : sciences du langage

Intitulé

Analyse des erreurs des étudiants de français

**Cas pratique des étudiants de 1^{er} année licence de l'université de
Bejaia**

Présenté par :

SADOUDI Nourdine

BOUCHETTOUT Fayçal

Devant le jury :

BENNACER Mahmoud

CHERIFI Hamid

Sous la direction de:

M : SERIDJ Fouad

Année universitaire 2016/2017

Remerciements

Nous devons remercier Allah pour la volonté et le courage qu'il nous a donné pour l'achèvement de ce travail.

Nous tenons avant tout à remercier Mr. SERIDJ Fouad non seulement pour avoir accepté d'encadrer ce travail mais surtout pour nous avoir insufflé le désir et la passion de la recherche, et aussi de nous avoir soutenus dès le début jusqu'à la fin pour aboutir à ce travail de recherche, avec sa disponibilité et ses conseils les plus précieux.

Nos remerciements s'étendent également aux membres du jury qui ont accepté d'évaluer notre travail.

Nos remerciements vont aussi à tous ceux qui ont eu une sincère pensée pour nos durant cette période.

A vous tous, merci infiniment

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

A mes chers parents

A mes deux frères

A ma sœur

A tous mes amis

A tous qui mon aider durant ma recherche

SADOUDI Nourdine

Dédicace

Je dédie ce travail à mes chers parents. Leurs amour et patience mérite ma reconnaissance.

A mes frères et sœurs qui n'ont pas cesse de m'encourager.

A ma future femme.

A tous mes amis.

A la mémoire de mes grands parents.

BOUCHETTOUT Fayçal

République Algérienne Démocratique Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique

Université Abderrahmane Mira

Faculté des lettres et des langues

Département de français



Mémoire de Master

Option : sciences du langage

Intitulé

Analyse des erreurs des étudiants de français

Cas pratique des étudiants de 1^{er} année licence de l'université de
Bejaia

Présenté par :

SADOUDI Nourdine

BOUCHETTOUT Fayçal

Devant le jury :

BENNACER Mahmoud

CHERIFI Hamid

Sous la direction de:

M : SERIDJ Fouad

Année universitaire 2016/2017

Remerciements

Nous devons remercier Allah pour la volonté et le courage qu'il nous a donné pour l'achèvement de ce travail.

Nous tenons avant tout à remercier Mr. SERIDJ Fouad non seulement pour avoir accepté d'encadrer ce travail mais surtout pour nous avoir insufflé le désir et la passion de la recherche, et aussi de nous avoir soutenus dès le début jusqu'à la fin pour aboutir à ce travail de recherche, avec sa disponibilité et ses conseils les plus précieux.

Nos remerciements s'étendent également aux membres du jury qui ont accepté d'évaluer notre travail.

Nos remerciements vont aussi à tous ceux qui ont eu une sincère pensée pour nos durant cette période.

A vous tous, merci infiniment

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

A mes chers parents

A mes deux frères

A ma sœur

A tous mes amis

A tous qui mon aider durant ma recherche

SADOUDI Nourdine

Dédicace

Je dédie ce travail à mes chers parents. Leurs amour et patience mérite ma reconnaissance.

A mes frères et sœurs qui n'ont pas cesse de m'encourager.

A ma future femme.

A tous mes amis.

A la mémoire de mes grands parents.

BOUCHETTOUT Fayçal

Sommaire

Remerciements	2
Dédicace	3
Dédicace	4
Introduction générale.....	85
Chapitre I : Aspects méthodologiques et théoriques	12
1. Autour du paysage sociolinguistique algérien.....	14
2. Autour du concept « Langue » du point de vue structuraliste	18
3. La linguistique contrastive.....	20
4. La notion d'interférences.....	23
5. Les types d'interférences.....	25
6. Norme vs Erreur	26
7. La faute et l'erreur linguistique	27
8. Erreurs de performance vs erreurs de compétence.....	29
9. Erreurs interlinguale/intralinguale.....	29
10. Types d'erreurs selon leurs origines linguistiques	31
11. Conclusion partielle.....	34
Chapitre II : Analyse du corpus et interprétation Des résultats	35
1. Le public visé	36
2. Les conditions de la formation des étudiants de première année	38
3. Description du corpus.....	38
4. Information sur le module de Grammaire	38
5. Méthodologie de travail.....	40
6. A propos de l'analyse des erreurs.....	42
7. L'intérêt de l'analyse des erreurs	43
8. Analyse des productions écrites des étudiants.....	44
9. Pour une typologie des erreurs	44
10. Interprétation et analyse des erreurs dans les productions écrites	46
11. Synthèse	61
12. Récapitulatif	62
13-Conclusion partielle	63
Conclusion générale	64
Bibliographie.....	64

Annexes.....	64
--------------	----

Introduction générale

La langue est un moyen dont l'homme dispose pour communiquer, exprimer ses idées, ses pensées, un moyen que l'homme utilise quotidiennement dans son interaction communicationnelle, en se proclamant son appartenance à une communauté, en se distinguant d'autres. Dans ce sillage J DUBOIS. Définit la langue comme étant « *un instrument de communication, un système de signes vocaux spécifique aux membres d'une communauté.* »(1999 :260)

Aujourd'hui, l'erreur est considérée comme une étape normale de l'apprentissage, donc le statut de l'erreur apparaît en effet comme un bon révélateur du model d'apprentissage.

Apprendre une langue est une activité comme toute autre activité humaine. Quand les êtres humains font face à une attitude ou idée, ils commettent des fautes, ou erreurs linguistiques ou de jugement, comme BROW le stipule. « *En apprenant, soit l'acquisition de la première langue (L1), second(L2), ou une langue étrangère(L3), les apprenants font des erreurs.* »(1987 :p03). Les erreurs peuvent apparaître à l'écrit comme à l'orale. Néanmoins, ces erreurs, sont à l'origine des difficultés que les apprenants se heurtent dans l'apprentissage d'une langue étrangère. A ce propos A BRAHIM. Affirme que « *La cause principale des difficultés des erreurs dans l'apprentissage d'une deuxième langue réside dans les interférences de la langue maternelle. Celle ci provient des différences entre les deux langues aux quelle elles sont directement proportionnelle.* » (Cité par GLOTTOPOL, en janvier2005 :08).

De ce fait la langue maternelle exerce une influence qu'on appelle « *transfert négatif* » sur l'apprentissage d'une langue étrangère. Ce phénomène est appelé aussi « *interférences linguistiques* ».

En Algérie, l'apprentissage de la langue française est devenu important, voir les différents domaines qu'elle touche, que ca soit éducatif, socio-économique, culturels...Comme témoigne Kateb Y.

« *Le Français est un butin de guerre qu'on ne doit délaissier si on veut pas se perdre et perdre une partie de notre histoire contemporaine* » (1959 :61)

L'enseignement de la langue Française se heurte à certaines difficultés, surtout à l'écrit. Nous savons que tout apprentissage est source potentielle d'erreurs, qui ne doivent être considérées comme des fautes, mais comme des indices de progression opportuns, tant que les erreurs demeureront continuellement corrigées, par la suite les surmontées et les évitées. A ce propos *L'analyse des erreurs vise la délimitation des obstacles intrinsèque du français.*

Dans notre travail qui s'inscrit dans le cadre du mémoire de recherche en sciences du langage, notre intérêt s'est porté sur les difficultés que rencontrent les apprenants de la langue française lors de la réalisation des productions écrites. Nous allons tenter de cerner les types d'erreurs que affectent la production écrite et cela nous intéresse aux erreurs commises par les apprenants d'ordre morphosyntaxiques, lexico sémantiques et orthographiques.

Notre choix est fixé sur les apprenants de la langue française, dont les attentes pressent, la langue française est importante, nécessaire et presque indispensable dans la réalité linguistique algérienne.

Notre corpus sera constitué d'un choix d'une expression écrite, que nous avons établi en classe de première année universitaire, ce qui va nous permettre également de poser le problème.

Nous allons essayer de répondre à une question principale, qui va engendrer de suite des questions secondaires. Nous allons nous focaliser sur le type d'erreurs commises par les étudiants de première année universitaire, ainsi, nous allons essayer d'établir une méthodologie selon le besoin des étudiants. De ce fait, nous allons essayer de savoir pourquoi et comprendre comment se manifestent les erreurs d'ordre morphosyntaxique, lexico sémantique et orthographique chez les étudiants de première année universitaire ?

Peut-on connaître l'origine de ces erreurs ?

Peut-on élaborer une typologie de ces erreurs ?

Yaurat-il une méthodologie adéquate qui répondrait aux besoins des étudiants ?

Afin de bien cerner notre questionnement et de pouvoir répondre aux questionnements posés, nous allons émettre les hypothèses suivantes :

Les étudiants de première année universitaire ne possèdent pas les acquis linguistiques pour les aider à réussir leur production écrite.

L'impact de la langue maternelle sur la langue étrangère défavoriserait l'intégration de nouveaux éléments techniques de la langue étrangère qui lui est enseignée

La complexité du système de la langue française pourrait être à l'origine de ces erreurs.

Dans notre travail de recherche qui s'inscrit dans le cadre d'un mémoire des sciences du langage, notre intérêt portera sur les difficultés et les problèmes que rencontrent les apprenants de l'apprentissage de la langue française lors de la réalisation de leurs productions écrites.

L'importance d'une stratégie efficace dans le processus d'apprentissage d'une langue étrangère, nous a motivés pour opter pour un tel sujet. Il est nécessaires de situer les insuffisances et problèmes spécifiques aux adultes dans l'exercice de l'expression écrite et rendre plus accessible la langue française.

Ce travail de recherche sera une tentative de mettre au point des stratégies pédagogiques à partir des analyses des erreurs commises par les apprenants de la langue française en fonction de leurs besoins.

Et, dans l'attente des apprenants, nous allons essayer d'introduire une méthodologie efficace pour l'apprentissage de l'écrit.

Notre souci n'est pas d'imposer aux apprenants un programme de la langue française, mais plutôt de susciter un choix, d'éveiller l'intérêt de faciliter l'apprentissage de cette langue, et puis de faire naître une motivation pour l'apprentissage de la langue française.

Dans notre travail, nous allons essayer de cerner les erreurs commises par les étudiants, et de les relever systématiquement. Notre corpus se constitue d'une soixantaine de copies des étudiants de première année universitaire, faculté des lettres et des langues, département de français. Certains étudiants parlent le berbère comme langue maternelle, et pour d'autre c'est l'arabe. Sachant que ils se sont familiarisés avec la langue française depuis le primaire jusqu'à l'université.

Afin de recueillir des informations sur notre travail, nous avons adopté l'outil suivant :

Les enseignants de grammaire ont demandé à leurs étudiants de rédiger une production écrite avec la consigne suivante :

« Le choix du français dans les réseaux sociaux », et d'appliquer les différentes structures étudiées à la classe.

Dans le but de réaliser un travail bien structuré, notre méthodologie suivra la forme classique des recherches linguistiques. Le premier chapitre constituera le cadre conceptuel « partie théorique », dont nous exposeront les notions de bases dont nous aurons besoins tout au long de notre recherche. Le deuxième chapitre se consacrera pour la description du corpus et méthodologie du travail, et l'analyse et l'interprétation des résultats.

Notre modeste travail est composé d'analyse des erreurs linguistiques des étudiants universitaire.

Chapitre I : Aspects méthodologiques et théoriques

Ce présent travail s'inscrit dans le domaine la sociolinguistique et de la linguistique contrastive, et vu sa complexité, nous voyons dans la nécessité d'aborder dans ce chapitre théorique quelques notions et concepts de bases, qui seront exploitées tout au long de cette étude.

Notre objet d'étude est l'analyse des erreurs linguistiques des étudiants de la langue française. Pour cela nous allons nous étaler sur le paysage sociolinguistique en Algérie, la place du français dans le paysage linguistique algérien ainsi que la définition de certains concepts comme : les interférences, types d'erreurs, erreur vs faute, erreur vs norme, origine des types d'erreur.

1. Autour du paysage sociolinguistique algérien

Le paysage sociolinguistique algérien, produit de son histoire, de sa diversité culturelle et de sa géographie est doté d'une situation sociolinguistique riche et complexe, ce qui favorise la coexistence de plusieurs variétés de langue. De ce fait, l'Algérie, comme plusieurs autres pays du monde, possède un site assez riche en matière de multi ou plurilinguisme. Ce qui est confirmé par un article publié sur ([http : //www.djelfa.info/vb/showthread.php// ?t=1166126](http://www.djelfa.info/vb/showthread.php/?t=1166126)) :

« Si la situation linguistique en Algérie est toujours problématique, elle peut être qualifiée néanmoins de véritable laboratoire l'étude du plurilinguisme puisqu'elle se caractérise par la coexistence de plusieurs langues qui sont l'arabe moderne ou standard, l'arabe algérien, le tamazigh, le français. »

Il est vrai que la situation sociolinguistique algérienne est complexe avec ses ambiguïtés, qu'elle ne cesse de provoquer, font d'elle un champ d'études sociolinguistiques et de recherche. En effet, le paysage sociolinguistique algérien continu à subir des changements et fracturations considérables qui ébranlent la société algérienne depuis l'indépendance. Cette situation est constatée par DJAMILA.S qui dit : *« La situation sociolinguistique en Algérie reflète toutes les fractures que aujourd'hui, ébranlent la société .Les langues en usage, arabe, français et le berbère, dont la coprésence trouve son origine dans l'histoire même du Maghreb, sont traversée par une crise profonde, de même que le multilinguisme et la diglossie. »* (1995 : 129).De même cette analyse est soutenue d'autre part ce qui est confirmé dans ([http : //www.djelfa.info/vb/showthread.php// ?t=1166126](http://www.djelfa.info/vb/showthread.php/?t=1166126)) : qui stipule que :

« Il est vrai que la situation linguistique algérienne avec toutes les ambiguïtés qu'elle ne cesse de provoquer, font d'elle une véritable source inépuisable d'interrogation et de recherche. En effet le paysage linguistique algérien continu à subir des changements importants. Ce sont de véritable « coup de théâtre » dirons-nous ! Car l'heure actuelle, l'entreprise linguistique prônée par le pouvoir précédemment mis en

Place, à savoir une arabisation totale de tous les secteurs semble être « mise en sourdine ». (op.cit)

Sur un autre plan, la politique d'arabisation de l'école algérienne lancée en 1963 ne pouvait réussir, selon les dirigeants de l'époque, sans l'implication de l'école. Pour réussir cette politique, il fallait un ministre de l'éducation nationale, pour mener à bien ce projet. Un plan d'action a été établi pour réussir ce projet, sous l'influence d'une situation conflictuelle idéologique pendant les années trente. Les échecs se sont tout de suite multipliés, échec scolaire, incompétence dans la maîtrise de deux langues.

1.2. La place du français dans la société algérienne

La langue française était installée par le colonialisme français et particulièrement durant la guerre de libération. C'est à partir de cette époque que le français est devenu un système linguistique important dans notre réalité linguistique.

Cette analyse est confirmée par DJAMILA S. qui affirme que : « *La langue française s'introduit en Algérie dans les fracas du colonialisme. A l'indépendance, le pays hérite d'une élite francisante qui maintient le français comme langue du pouvoir économique et financier, scientifique et technique. Aujourd'hui, il est enseigné dès le primaire comme langue étrangère dans tout le pays.* » (1995 : 131)

La réalité linguistique algérienne nous permet de constater la place qu'occupe la langue française. Il semble que celle-ci n'a pas perdu totalement son prestige, car elle reste un instrument de communication répandu dans le milieu intellectuel. Plusieurs locuteurs Algériens l'utilisent dans différents domaines, et plus particulièrement dans la vie quotidienne.

Cette langue est notamment répandue, présente dans plusieurs domaines, du fait que son utilisation soit indispensable. Elle occupe une place importante dans notre réalité linguistique depuis l'Indépendance au côté de l'arabe qui est la langue officielle de l'Etat. Selon GRANDGUILLUME.G, « *L'arabisation serait « le cheval de Troie de la francisation » car, alors que la société s'arabise officiellement depuis*

l'Indépendance, par divers mécanismes le français se répand d'avantage que pendant la colonisation. » (Cité par DJAMILA, S, 1995 : 132)

La langue française est, non seulement, un outil de communication largement répandu, mais elle reste aussi un outil d'écriture bien présent, vue le nombre de livres, romans, journaux publiés en français pour nos écrivains, journalistes. A ce sujet BENJELLUON.T écrit :

« Même si le français était au début la langue du colonisateur. A l'heure, actuelle, il est perçue autrement, puisque poètes, romanciers l'utilise pour exprimer leur enracinement leur aspiration. » (1990 : 89/90)

1.3. La place du français dans l'éducation nationale

L'enseignement de la langue française, est devenu un acquis linguistique important, voire indispensable pour l'ouverture sur le nouveau monde, et la sauvegarde de notre patrimoine culturel. C'est ce que KATEB Y affirme : *« Le français est un butin de guerre qu'on ne doit délaissier si on ne veut pas se perdre et perdre une partie de l'histoire contemporaine. »* (1959 : 61).

Selon l'auteur le français est gain important dans notre patrimoine culturel, qu'on a hérité de colonial français. De ce, nous devons préserver cet acquis pour préserver notre histoire.

Toutefois, la langue française est restée en Algérie un acquis linguistique de désir pour certains, et de mépris pour d'autres .Pour GRADGUILLUME.G : *« La langue française est un moyen d'ouverture à un mode différent, qui est le monde de la modernité est de la technique, certes, mais aussi le monde de l'émancipation et de l'affranchissement morale. »*(Cité par DJAMILA S. 1995 : 133).

La langue française, n'est pas seulement un acquis linguistique, un patrimoine culturel dans notre histoire, mais elle est aussi moyen d'ouverture sur le modernité, le monde moderne et du développement.

C'est à partir de 13 Mai 2000, à l'occasion de l'installation officielle de la commission nationale de la réforme de l'éducation (CNRE), chargée de la réforme du système éducatif algérien, que la langue française occupera une place importante dans l'enseignement national. Le projet de réforme a été mis en chantier en, Octobre, 2001, puis sa mise en œuvre a été faite durant la rentrée scolaire 2003/2004 selon « le plan d'action » retenu par le conseil des ministres. Ceci s'explique par le fait que, le président de la république Bouteflika a déclaré à Paris le 16.06.2000 : « *La langue française et la haute culture qu'elle véhicule restent pour l'Algérie, des acquis importants et précieux que la réhabilitation de l'arabe, notre langue nationale, ne saurait frapper d'ostracisme. C'est là une richesse à même de féconder notre propre culture et c'est pourquoi le français, à l'instar d'autres langues modernes, et plus encore en raison de ses vertus intrinsèques et de son ancienneté dans notre pays, gardera une place qu'aucun complexe, aucun ressentiment ni aucune conjoncture quelconque ne saurait lui disputer.* »¹

Cette décision, de l'enseignement public de la langue française se concrétise, dans le rapport final de la commission nationale de la réforme du système éducatif installé par le président de la république, en mai 2000, où il préconise la réintroduction du français dès la 2^{ème} année avec une charge de 3 heures d'enseignement hebdomadaire.

1.4. La place du français à l'université algérienne

Avec la politique d'arabisation en 1970, la langue française est passée d'un statut de langue étrangère étudiée, enseignée pour elle-même le français qui, devient un moyen de réussite, c'est-à-dire d'une langue enseignée du primaire jusqu'au secondaire, à une langue d'enseignement des sciences et des techniques dans le supérieur. Ce changement de statut, se pose comme une sérieuse problématique pour les étudiants, en particulier ceux des filières des sciences et des techniques, qui

¹Cité par le journal LE MONDE du 17 juin.2000, p18

fonctionnent en français, dont le taux d'échec en première année est énorme, du fait, que la plupart des étudiants qui rentrent sont totalement arabisés. Donc, ils doivent assimiler deux savoirs ; la langue étrangère (dans laquelle le savoir est enseigné), et les sciences qu'ils découvrent.

En effet, la rupture qu'il y a entre la formation du secondaire et l'université, a fait le constat que l'enseignement du français ne répond pas forcément aux besoins de l'université, du fait que les étudiants n'arrivent pas à réorganiser les connaissances en français pour suivre les cours, se documenter, préparer les examens dans cette langue.

Par conséquent, il y a réflexion, une volonté qui est menée pour renforcer les acquis et les compétences de ses étudiants en français en leur proposant un enseignement spécifique du FOS², FOU³, une méthodologie d'enseignement selon le besoin du public visé.

A ce constat de fait, certains départements de français de quelques universités, ont ouvert un master FLE⁴/FOS pour préparer des enseignants dans les différentes spécialités.

2. Autour du concept « Langue » du point de vue structuraliste

La langue est un système homogène de signes, dont les deux faces, sens et image acoustique sont de nature psychique.

Selon DE CHATRENE. F : « *La langue est concrète ; c'est un ensemble d'association entre les sons et les sens, ratifiés par le consentement collectif et ayant leur siège dans le cerveau ; elle peut être représentée adéquatement par un dictionnaire et une grammaire.* ». (Cité dans www.universalis.fr/encyclopédie/register-de-langue).

² Français sur objectif spécifique

³ Français sur objectif universitaire

⁴ Français langue étrangère

Dans le dictionnaire français LAROUSSE la langue est définie comme : « *Système de signes vocaux, éventuellement graphiques, propre à une communauté d'individus, qu'ils utilisent pour 's'exprimer et communiquer entre eux.* »

Chaque communauté possède un produit social, qui est l'ensemble de système de signes vocaux, graphiques destinés à cette communauté pour s'exprimer entre eux.

Pour SAUSSURE.F., la langue est « *Un système de signes exprimant des idées, et par, la comparable à l'écriture, l'alphabet des sourds-muets, aux titres symbolique, aux formes de politesse, aux signaux militaires, etc. elle est seulement la plus importantes de ces systèmes.* » (2002 :22).

Selon SAUSSURE, la langue est considérée comme un système de signes, qui diffère d'autres systèmes à savoir, l'écriture, titres de symboles et qui est considéré comme le plus important.

2.1. La langue maternelle du point de vue sociolinguistique

La langue maternelle est une langue acquise dans un milieu naturel, non guidé. Elle n'est pas forcément la langue de la mère, ou celle du père, l'exemple d'un couple dont la langue maternelle est le berbère, mais ils apprennent à leur enfant le français.

D'après MACKY.W, la langue maternelle se définit comme suit :

« *La langue maternelle n'est pas nécessairement la première langue de la mère ou du père ce n'est même pas toujours leur langue principale .Même appellation que la langue enseignée à l'école, il peut s'agir d'un dialecte apparenté à cette dernière par son origine.* »(Cité par MOREAU.M, 1997 : 184)

Selon BEKKA.A et BESAFI.H, la langue maternelle est « *La première langue qu'acquiert un individu, par exemple ; si un enfant est mis dans le bain de langue française il continuera à l'exercer même en Algérie.* »(2012 : p20),

Pour ce qui est du dictionnaire LAROUSSE, il la définit comme suit : « *On appelle langue maternelle, langue en usage dans le pays d'origine du locuteur, acquise de l'enfance, au cours de son apprentissage du langage.* »

2.2. La langue étrangère

Une langue étrangère, n'est pas la langue maternelle d'une personne, si bien que l'apprenant doit faire l'apprentissage pour la maîtriser. Elle est acquise dans un milieu non naturel (milieu scolaire), guidé par des enseignants.

MACKY.W, écrit à ce propos : « *Langue seconde et langue étrangère se définissent évidemment comme ce qui figure à l'extérieur du champ délimité- sur la base des critères variables, comme étant celui de la langue maternelle et de la langue première.* » (Cité par MOREAU M.; 1997 : 184)

Il ya une différence entre une langue étrangère et une langue seconde. Cette distinction se concrétise dans une situation de bilinguisme, où la langue seconde n'est pas la première langue et possède une ou plusieurs fonctions.

L'apprentissage de la langue étrangère ne réside pas seulement dans sa maîtrise, mais il faut savoir manipuler ses structures selon le besoin du contexte. Ce que stipule CUQ.JEAN-PIERRE.GRICA.I. Qui écrit : « *Apprendre une langue étrangère ne signifie plus simplement acquérir un savoir linguistique, mais s'en servir pour agir dans cette langue et savoir opérer un choix entre différentes expressions possibles liées aux structures grammaticales et au vocabulaire qui sont subordonnés à l'acte que l'on désire accomplir et au paramètres qui en commandent la réalisation.* »(2006 : 167)

3. La linguistique contrastive

3.1. Aperçue historique

Dans l'espoir placé par les professeurs et chercheurs des langues vivantes et notamment de français langue étrangère, et dans le progrès de la description linguistique, l'une des attentes les plus vives a été, à partir des années cinquante que

l'on parvint à établir des grammaires comparées, afin de faciliter l'apprentissage de langues étrangères, et de passer d'une langue à une autre. C'est ainsi qu'est née, dans une perspective d'application, « *la linguistique contrastive* », dont les ambitions de départ étaient qu'une comparaison terme à terme, rigoureuse et systématique de deux langues et surtout leurs différences structurales était possible et devait permettre de réaliser des méthodes mieux adaptées aux difficultés spécifiques que rencontre dans l'étude d'une langue étrangère, une population scolaire d'une langue maternelles donnée.

La linguistique contrastive s'appuie sur la comparaison rigoureuse et systématique des caractéristiques linguistiques de deux ou plusieurs langues dans une visée à la fois théorique (pour une meilleure appréhension des difficultés et ressemblances entre les langues étudiées), et pratique (l'implication dans les domaines de l'apprentissage des langues et de la traduction, bilinguisme...etc.). Ces études sont basées sur de large corpus bilingue ou multilingue qui représentent une grande variété de textes, journaux, romans,...etc.

Les origines de la linguistique contrastive remonte aux années 1950 au Etats-Unis, deux ouvrages peuvent en témoigner, celui de Weinreich 1953 sur *les contacts de langues* et celui de Lado 1957 qui est considéré comme l'ouvrage fondateur de la discipline. Ce dernier propose une approche complète, non seulement aux problèmes grammaticaux mais il traite des phénomènes de lexique et de phonétique aussi, le tout placé dans approche à la confrontation des cultures.

3.2. La linguistique contrastive et les autres disciplines

Selon ALIOUT F.Z : « *La linguistique contrastive est branche de la linguistique appliquée qui a pour objectif la comparaison des systèmes linguistiques de deux ou plusieurs langues afin de faciliter leurs enseignements et leurs apprentissages . Cette définition implique la notion de « comparaison », cette notion qui remonte au dix-neuvième siècle notamment dans la branche classique appelée « grammaire comparée »* (2011 : 24). Le noyau de cette illustration réside dans

la notion « comparaison », il existe plusieurs disciplines qui comparent les langues. Ainsi nous allons nous étaler sur ces disciplines, afin de bien identifier la linguistique contrastive.

3.2.1. La linguistique comparée

C'est une branche de la linguistique, qui s'attache à comparer les structure de deux ou plusieurs langues apparentées ou non. C'est une technique utilisée pour démontrer la relation génétique entre certaines langues. Elle essaye de prouver que deux ou plusieurs langues sont descendantes d'une seule langue par la comparaison d'une liste de termes.

Les résultats des recherches comparatives permettent d'établir les parentés entre les langues et les regrouper en « famille de langues ». Ces résultats sont profitables dans l'analyse contrastive ; en principe entre deux langues appartenant à la même famille génétique, on peut s'attendre à plus de ressemblance que deux langues non apparentées.

3.2.2. La typologie des langues

C'est une discipline qui est en relation étroite avec la linguistique contrastive. La typologie des langues se propose d'étudier les langues dans leur ensemble, pour mettre en évidence les propriétés du langage humain, à savoir les traits universaux et les ressemblances. La première différence fondamentale entre typologie et la linguistique contrastive est que la typologie s'intéresse, par le biais d'échantillons représentatifs, à toutes les langues du monde, alors que la linguistique confronte deux langues ou quelques-unes selon le choix du linguiste. L'autre différence est que la linguistique contrastive est considérée comme une discipline de la linguistique appliquée, c'est-à-dire que ses résultats sont censés soutenir directement la didactique des langues, alors que la typologie, par sa plus grande envergure, peut être rapprochée à la linguistique dite générale.

3.3. Méthodologie et principes de la linguistique contrastive

Concernant la méthode contrastive, il a été observé dans des groupes qui apprenaient l'anglais (L2), que les apprenants qui ont des langues maternelles (L1) différentes, ont de différents problèmes dans l'apprentissage de la L2. Elle va prévoir, décrire, expliquer les erreurs et les difficultés dues à l'influence de la langue (L1) sur la langue (L2). Elle utilise dans son étude la linguistique descriptive, en situation de bilinguisme ou de plurilinguisme, c'est une linguistique appliquée à l'enseignement de la langue étrangère. Or la linguistique contrastive se distingue de la linguistique comparée, dans la mesure où elle compare les éléments de deux langues en insistant sur les différences plutôt que sur les ressemblances.

4. La notion d'interférences

La notion d'interférence est apparue avec l'analyse systématique des performances des apprenants de la langue étrangère.

La langue maternelle exerce une influence qu'on appelle « *Le transfère négatif* » sur l'apprentissage d'une langue étrangère, le phénomène est appelé aussi « *L'interférence linguistique* ». Donc l'interférence linguistique demeure l'une des difficultés que les apprenants heurtent durant leurs apprentissages de la langue étrangères. Dans ce sillage WEINRICH U. illustre et explique la manifestation dans l'ouvrage de Calvet Louis Jean; en disant que : « *Le mot interférence désigne le remaniement de deux structures qui résulte l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue comme l'ensemble du système phonologique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines du vocabulaire.* » (1993 : 23)

Calvet souligne, qu'il existe trois grands domaines de la langue où ses manifestations interférentielles sont plus présentes (la phonologie, la morphosyntaxe, le vocabulaire (lexique). Or, il dit plus haut l'importation des éléments des structures d'une langue dans les structures d'une autre langue.

Cette notion aussi est définie par HAMERS.JF., qui stipule : « *Le terme interférence réfère aussi bien à l'interaction entre deux processus psycholinguistiques, qui fonctionnent habituellement de façon indépendante chez les individus bilingues, qu'au produit linguistique non conscient de cette interaction. Ce produit se définit dans tous*

les cas comme une déviation par apport aux normes des deux langues en contact. »
(1997 : 178)

L'interférence est considérée comme un phénomène émanant du contact des langues, de ce fait, il peut influencer positivement le processus d'apprentissage.

D'un coté, l'apprenant d'une langue étrangère dont les structures de sa langue maternelle(L1) ressemblent aux structures de la langue (L2) peut accélérer le processus d'apprentissage de langue étrangère de manière positive. C'est ce que confirme MOREUA : *« L'apprenant d'une langue seconde procède souvent à un transfère d'éléments de la langue maternelle vers la langue cible. Cette stratégie est adéquate lorsque les deux structures sont semblables : par exemple l'ordre peut être le même dans les deux langues. Dans ce cas on parle de transfert positif. »* (1997 : 178, 179).

D'un autre coté, l'apprenant d'une langue étrangère dont les structures de sa langue maternelle (L1) différentes de celle de la langue (L2) peut influencer de manière négative le processus d'apprentissage de langue étrangère ce sujet BESSE .H et PORQUIER.R, disent que : *« Les individus tendent a transférer de la langue étrangère , en production, et en réception les caractéristiques formelle et sémantiques de leurs langue maternelle(langue source).Ce qui est similaire et facilement transféré, donc facile à apprendre, ce qui est différent donne un transfère négatif(ou interférence) et donc à des erreurs de manifestation des difficultés d'apprentissage. »*(1991 : 209)

Ces interférences sont définies en trois catégories :

4.1. Du point de vue linguistique

L'interférence est définie comme un fait du bilinguisme ou tel un phénomène engendré par le contact des langues. DEBYSER.F., écrit à ce propos :

« L'interférence se définit comme accident, entraîné par le contact des langues. »(1970 : 31)

4.2. Du point de vue psychologique

L'interférence est perçue comme une difficulté à éliminer une information qui n'est pas pertinente. Elle est considérée comme une difficulté qui agit sur un apprentissage comme le stipule DEBYSER.F.:*« L'interférence peut être considérée*

comme une contamination de comportements, c'est l'effet négatif que peut avoir une habitude sur un apprentissage d'une autre habitude. »(Ibid.)

4.3. Du point de vue pédagogique

Dans ce point de vue, l'interférence est un type de faute qui se manifeste lors de la confusion entre deux structures linguistiques ; l'apprenant introduit un élément de la langue(L1) dans la langue(L2) tel que stipulé DEBYSER .F, qui écrit :

« L'interférence est un type particulier de faute que commet l'élève qui apprend une langue étrangère sous l'effet des habitudes et structures de la langue maternelle. On parle à ce propos de déviation, de glissement ou de parasite, c'est –à- dire l'interférence qui l'introduit d'un élément de la langue étrangère ne se traduit pas arbitrairement, il y a interférence lorsque il ya analogie entre un élément de la langed étrangère avec un élément de la langue maternelle. »(Ibid..)

5. Les types d'interférences

Les interférences jouent un rôle important dans l'apprentissage d'une langue étrangère sous la forme de transfert de L1 vers L2.

L'interférence peut se manifester à tous les niveaux des structures linguistiques ;

Phonétique, lexicale, syntaxique, morphologique.etc.

5.1. Les interférences lexicales

L'interférence lexicale est lorsqu'un bilingue puise un mot de sa langue maternelle est l'utilisé inconsciemment dans la langue cible. C'est à- dire, sans se rendre compte de l'erreur commise. Ce qui est justifié à cet angle par HAMERS .J.F, *« On parlera d'interférence lexicale lorsque le locuteur bilingue remplace de façon, inconsciente, un mot de la langue parlée par un mot de son autre. On en divers formes, soit que le locuteur opère une substitution de mots simples (..), soit qu'il remplace la racine ou la combine avec suffixe ou un préfixe, soit qu'il utilise de faux amis etc. » (1997 : 178)*

5.2. Les interférences syntaxiques

Pour les interférences syntaxiques, le locuteur bilingue utilise la structure grammaticale de sa langue maternelle (L1), dans la langue cible (L2).Elle se manifeste sur plusieurs aspects ; d'ordre, l'usage, des pronoms, les temps, le mode, déterminants.

5.3. Les interférences phonétiques

Les interférences phonétiques, sont des manifestations langagières d'ordre phonologique, grammaticale, qui sont dues, à une non maîtrise de la langue cible.

Ces interférences se manifestent beaucoup plus chez les locuteurs, ayant appris une langue étrangère tardivement. À ce propos SCOLVE déclare :« *Un apprenant dont l'acquisition de (L2) ne commence qu'après la puberté aura inévitablement un accent non-natif.Ce déficit serait d'u à des facteurs neurobiologiques, en particulier à des difficultés de coordination neuromusculaire.* » (Cité par BENVENISTE.B, 1997 : 38).

De ce fait, ces contraintes de nature biologique sont fortes au niveau phonologique, ce qui marquera chez lui une interlingua marquée par la langue maternelle.

D'autre part, et selon SAUVAGE.J:« *Dans le cadre d'un bilinguisme successif et plus encore d'un apprentissage plus tardif encore de l'autre langue, la plasticité et le filtre phonologique joueront un rôle non négligeable sur la perception-articulation des phonèmes de l'autre langue.* »(Cité dans <https://www.arlap.hypothèse.org>.)

Cependant, les deux systèmes phonologiques de la langue source et la langue cible s'interfèrent. Cela, veut dire que l'apprenant, aura tendance à rapprocher les sons de la langue cible (étrangère) du système phonologique de la langue source (maternelle).

5.4. Les interférences orthographiques

Les interférences peuvent aussi apparaitre, sur le niveau orthographique, comme le cas d'un apprenant Anglophone. Par exemple, adresse en française.

6. Norme vs Erreur

Le concept de la langue est étroitement lié à celui de la norme. Pour que la communication soit possible la langue doit être « codifiée et stable ».En effet, par ce que, ils partagent un code commun que deux hommes peuvent se communiquer. L'usage même de la langue au sein d'une communauté linguistique présente de nombreuses variations. Les variations peuvent s'observer aux différents niveaux phonétique et lexicale, et au moindre mesure, aux syntaxique et morphologique.

DUBOIS.J. dans le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage définit la norme comme suit : « *Système d'instruction définissant ce qui doit être choisi parmi l'usage d'une langue donnée, si l'on veut se conformer à un certains idéal esthétique ou socioculturel.* »(1994 : 333)

Cette définition s'inscrit dans une approche de la *norme perspective* ; elle édicte les usages qui doivent être conservés parmi les variantes linguistiquement possibles et condamne par le fait même les autres.

La norme perspective ne fait pas de distinction entre l'expression écrite et l'expression orale ; la langue écrite étant la bonne, l'orale doit la refléter.

Etant donné que la norme est utilisée de façon différente, c'est l'usage qui la détermine, c'est par l'analyse de la parole au sens Saussurien, que les linguistes dégageront les formes courantes, donc on peut appeler cette approche *norme descriptive*. Ainsi, la norme est fixée par les locuteurs et change en fonction des variations géographiques, sociales, etc., la norme écrite différera de l'orale. Une sera un écart par apport à la majorité.

Un autre type de norme qui englobe les deux précédentes, il s'agit de la *norme fonctionnelle*, ici c'est le contexte qui impose la norme, elle changera selon la conversation à lieu lors de réunion avec supérieur, café, etc. Dans ce sens MARIE Louis MOREUA stipule : « *La norme fonctionnelle correspondent aux habitudes linguistiques par les membres d'une communauté ou d'un sous groupe de celle – ci.* »(1997 : 218)

Il ya erreur si la variété où le registre de la langue ne correspond pas à l'acte langagier.

C'est ces normes que nous aurons besoins pur l'analyse des erreurs lexicales.

7. La faute et l'erreur linguistique

7.1. La faute linguistique

L'erreur est perçue comme un effet d'apprentissage erroné de la règle .Elle est liée à la performance de la langue cible de l'apprenant.

CORDER.SP accorde à la notion de faute la définition suivante :

« *La faute n'est pas le résultats d'un défaut de compétence mais de la pression neurophysiologique ou de l'imperfection dans le processus d'encodage et l'énonciation articulée.* »(1978 : 63)

La faute a un sens péjoratif, elle est due aux situations psychologiques des apprenants, telles que la fatigue, l'émotion, l'anxiété,...etc. Elles ne sont pas commises de façon régulière, elle se rapporte au niveau de la performance de l'apprenant, qui peut facilement s'auto-corriger.

D'après MARQUILLO LARRUY « *Les fautes correspond à des erreurs de type (lapsus) intention/fatigue que l'apprenant peut corriger (oubli de marque de pluriel alors que le mécanisme est maîtrisé.* ». (2003 : 120).

Chacun s'accorde désormais à préférer le terme erreur à celui de faute. Parler en effet de faute introduirait l'idée de condamnation morale. D'après R GALISSON et D Coste « *La faute désigne divers types d'erreur ou d'écart par rapport à la norme elle même divers. La distinction entre ce qui est fautif et ce qui est correct dépend de la norme choisie.* » (1976 : 215)

Le terme faute est utilisé pour décrire la non conformité à la norme. Cette dernière est considérée comme une valeur que l'on ne doit pas violer, et donc toute violation est sanctionnée. Ainsi, avec le terme faute-t-on s'intéresse qu'au résultat. Mais, avec le terme erreur, on tient compte du processus d'apprentissage propre à l'apprenant.

7.2. L'erreur linguistique

Le Robert de Langue Française propose cette définition suivante : « *Erreur : chose erronée, fautive par rapport à une norme (différence par rapport au modèle, ou au réel). Faute inexactitude. .* »

L'erreur est aussi causée de méconnaissance ou de connaissance incomplète des règles de la langue étrangère, elle se rapporte au niveau de la compétence de l'apprenant, ce dernier a besoin l'aide de l'enseignant pour la corriger. Ce que confirme MARQUILLO LARRUY: « *Les erreurs relèvent d'une méconnaissance de*

la règle de fonctionnement (par exemple, accorder le pluriel de cheval en chevaux lorsque on ignore qu'il s'agit d'un pluriel irrégulier. »(2003 : 120)

D'autre part, l'erreur survient des représentations mentales qui peuvent être erronées. Cette image que l'apprenant se fait dans sa tête de ce qu'il connaît par la pensée d'une image abstraite, concept, ou d'une représentation réelle de la forme physique d'un objet. DESCARGUES J. écrit à ce propos :« *L'erreur est donc cette expérience d'invalidation des hypothèses ou des représentations mentales de départ. »* (www.foti-ch/erreur,thèse.Uni,pdf.)

La définition de l'erreur se fait aussi par apport à un savoir qui doit être installé comme le précise CHAUVIR C.: « *Il faut savoir calculer pour faire des erreurs de calcul. On ne peut pas attribuer une erreur ou une faute à un enfant qui n'a pas encore appris à calculer. »* (2010 : 168)

L'erreur est un processus de la représentation mentale de la langue maternelle (L1) vers la langue cible (L2). On en distingue deux types.

8. Erreurs de performance vs erreurs de compétence

8.1. Erreurs de performance

Selon BESSE H. et PORRQUIER R. « *Il s'agit des erreurs d'intention passagère, d'oubli, de lapsus, dues à des distractions, à la fatigue, au stress survenant lors des épreuves aboutissant à une perturbation dans l'application d'une règle portant connue. »*(1991 : 129)

Malgré la maîtrise de la règle, l'apprenant commet des erreurs à cause de déconcentration, de perturbation, mais il est capable de s'auto-corriger.

8. 2 Erreurs de compétence

Contrairement aux erreurs de performance l'auteur affirme : « *Qu'il s'agit des erreurs que l'apprenant ne peut pas corriger. L'apprenant on commet non pas à cause d'une inaptitude mais à cause de son niveau de connaissance de la langue étrangère étudiée à un moment donnée. »*(Ibid.).L'apprenant commet des erreurs non pas à cause des problèmes d'ordre psychologique, mais à cause de son niveau limité et les connaissances acquises. Néanmoins, il peut progresser en fournissant des efforts dans ce sens, et d'être guider par l'enseignant.

9. Erreurs interlinguale/intralinguale

L'origine de ces erreurs provient, soit par la confusion des structures phonologiques, syntaxiques, lexicales et sémantique entre la langue maternelle et la langue d'apprentissage de l'apprenant, soit par le non maîtrise du système linguistique de la langue cible.

A fin de déterminer le type des erreurs, on doit savoir si les erreurs proviennent de la langue maternelle de l'apprenant, ou de la grammaire étrangère intériorisée quand cette dernière partage déjà les règles de la langue d'apprentissage (cible)

9.1. Erreurs intra linguales

D'après KHALEF .H : « *Quand nous parlons des erreurs intra linguales, nous mettons en évidence des erreurs qui ne pouvaient pas provenir d'un phénomène d'interférence et qui semble provenir de phénomènes rencontrés lors de l'acquisition de la langue maternelle chez l'enfant. La sur généralisation par exemple est due au fait que l'apprenant applique de manière erronée la règle de la langue cible.* »(2007 : 11/12). Ces erreurs ne sont pas le fait de l'interférence, mais dues au fait que l'apprenant lors d'apprentissage de la langue étrangère ne maîtrise pas les règles de son système, d'autant, qu'il n'ya aucune influence de système linguistique de la langue maternelle.

ABDELLI.R. définit aussi ce type d'erreurs comme suit : « *Les d'ordre intra linguales, c'est-à- dire que on pourrait leur trouver des explications à partir des lacunes dans le système de la langue même.* ».(2004 : 123). Cette illustration, se concentre sur la langue d'apprentissage du fait, que la maîtrise des règles de cette langue l'apprenant se voit pris au piège, donc il doit faire appel aux règles de ce système pour –y-est remédie.

9.2. Erreurs interlinguales

L'apprenant s'étant approprié de la langue (L1) s'exprime dans la langue cible (L2) de façon correcte ou erronée. Les interférences proviennent des ressemblances et dissemblances linguistiques entre la langue maternelle et la langue d'apprentissage (cible).

KHALEF.H écrit à ce propos : « *Le phénomène d'hypercorrection peut s'expliquer tant par des interférences interlinguales que par des interférences intra*

linguales ; le locuteur refuse d'utiliser des termes ou des formes ressemblant trop à sa langue maternelle. S'il a le choix entre une forme ressemblante et une forme dissemblable, il sélectionnera la seconde avec le de mal utiliser la forme, soit de le risque, soit de l'appliquer à une situation où il est impossible ; ce qui démontre l'influence indirecte de sa langue maternelle. ». (2007 : 12)

Les erreurs interviennent aussi lorsque l'apprenant n'arrive pas à distinguer un trait de la langue (L2) qui diffère de la langue (L1) par la production en langue cible. C'est ce que nous confirme ABEDELLE.R :

« Les erreurs sont d'ordre interlinguales. C'est –à-dire le produit des interférences, signe d'une connotation linguistique résultant du contact de la langue cible, le français avec la langue source. ». (2004 : 123)

10. Types d'erreurs selon leurs origines linguistiques

Certains didacticiens s'accordent à répertorier les types d'erreurs selon leurs origines suivant des critères différents, c'est le cas de J.C.RICHARD, qui estime que :

« Les erreurs se divisent en trois types :

Erreurs interlinguales provenant de la langue source de l'apprenant.

Erreurs intra linguales résultant de l'apprentissage déficient de la langue cible de l'apprenant.

Erreurs développementales : problème lié à l'application abusive d'une règle. » (Cité par PORQUIER R. 1977 : 14)

L'erreur est considérée comme élément positif pour l'apprentissage d'une langue étrangère. De ce fait l'enseignant est devant une situation complexe, il doit la décoder, la comprendre, la corriger, pour qu'elle soit constructive. A ce propos BAILLY.D affirme que : *« L'enseignant s'efforcera de diagnostiquer la nature des erreurs, d'en identifier la source, et d'en percevoir la genèse afin de concevoir des stratégies de préméditation qui permettent à l'élève de surmonter l'obstacle et de poursuivre sa progression. (1998 : 89)*

Ce type d'erreurs est proposé par JEAN-PIERRE ASTOLFI (1997) qui propose les types d'erreurs en fonction de leurs origines.

- Erreurs concernant les démarches adoptées

L'erreur dans ce cas, c'est le fait que l'apprenant devant un problème, choisisse une démarche, qui est différente de celle que l'enseignant attend de lui, malgré que l'apprenant va arriver au même résultat que l'enseignant. C'est ce que ASTOLFI, J. explique :

« *En confiant le choix des stratégies de résolution de problème à l'apprenant. Ce dernier choisit souvent une démarche différente à ce que l'enseignant attend de lui ou contraire à la règle commune.* » (2011 : 97)

- Erreurs dues à une surcharge cognitive

Lors de la réalisation d'une production écrite, l'apprenant doit faire attention au contenu, c'est -à-dire, l'organisation des idées, informations, à la cohérence, aux différentes structures, grammaire, lexicale, orthographe, etc. Le fait de se concentrer sur ça, en même temps provoque des nuisances, qui auront atteint au différent aspect, qui induirait l'apprenant dans l'erreur. Ces erreurs sont dues à la surcharge du travail.

ASTOLFI F. affirme à ce propos : « *Certaines situations-problème exigent de l'apprenant le traitement de plusieurs informations en même temps. Ce qui influe négativement sur le rendement de la mémorisation en perdant le sens du problème. Ainsi la centration sur un des aspects peut porter préjudice aux autres.* » (Ibid.).

- Erreurs relevant de la compréhension des consignes

Lors de la rédaction d'un texte ou d'une production écrite, l'enseignant donne des consignes, pour le bien faire. Cependant, et selon ASTOLFI, l'enseignant comprend la consigne parce que c'est qui la pose, mais du côté de l'apprenant la compréhension n'est pas évidente. Elle peut être considérée comme agression mentale, donc il ne saura ni comment, ni quoi faire. Dans ce sens ASTOLFI J. stipule : « *Pour assurer une meilleure compréhension des consignes, les formules employées doivent être clairement définies, les verbes d'action bien choisis, le lexique introduit par chaque discipline est spécifique et la consigne est précise, pas forcément interrogative afin que la performance soit à son tour bien claire.* » (2011 : 60)

- Erreurs témoignant des représentations notionnelles des apprenants

Chaque apprenant a des acquis antérieurs, sa conception et ses représentations des connaissances, qui sont déjà acquises et seront associées aux côtés de nouveaux acquis.

Ces représentations peuvent être fausses, erronées, ce qui est du devoir de l'enseignant de les prendre positivement, les comprendre, les identifier, les comparer avec d'autres, et les transmettre aux apprenants. C'est ce que ASTOLFI J. explique que :

« *On connaît contre une connaissance antérieure, en détruisant des connaissances mal faites, en surmontant, ce qui est dans l'esprit même fait obstacle.* »(2011 : 73)

-Erreurs liées au transfert des connaissances d'une discipline vers l'autre

Dans ce cas de figure, l'erreur est lorsque l'apprenant véhicule une compétence acquise d'une discipline vers une autre discipline, sans se soucier du contexte utilisé. A ce niveau ASTOLFI F. stipule que « *Le transfert des connaissances entre les disciplines.* »(2011 : 87)

- Erreurs causées par la complexité du contenu

Au même temps que l'état psychologique de l'apprenant, et la difficulté du contenu de l'enseignement dispensé, l'apprenant s'induirait dans l'erreur. Dans ce sens ASTOLFI J. écrit :

« *Du point de vue de l'état psychologique vécu par l'apprenant (sur ménage, intensification des pratiques scolaires, types d'opérations intellectuelles...), l'origine des l'erreur peut se rapporter à la complexité du contenu lui-même, dans le sens où elle peut avoir des répercussions.* »(2011 : p67)

- Erreur liées à un mauvais décodage

Les erreurs proviennent du fait, que l'apprenant ne maîtrise pas les règles des différents aspects, exemple ; règle grammaticale, deux verbes qui se suit le deuxième se met à l'infinitif. Exemple ; les étudiants sortaient manifestaient ou lieu de les étudiants sortaient manifester. D'autre part, l'apprenant prétend connaître ce que l'enseignant cherche comme réponse. Du fait, il répond d'une manière habituelle sans la maîtrise du système linguistique. C'est ce qui est expliqué par le même auteur qui stipule que :

« *Les règles sont communes, mais moins leurs limites d'emploi, d'autres résultent d'une élaboration coutumière sans lien avec la maîtrise d'un système globale.* »(Ibid.)

11. Conclusion partielle

Dans ce chapitre théorique, notre travail se situe dans une approche globale d'analyse contrastive des erreurs linguistiques. Dans une suite chronologique et de succession des idées et dans une approche pédagogique, nous avons essayé de mettre l'accent sur le paysage linguistique en Algérie, ainsi que la place du français sur des niveaux différents.

De suite, nous avons évoqué la linguistique contrastive, et la linguistique comparée.

En fin, nous avons essayé de présenter quelques définitions que nous voyons importantes à savoir ; langue maternelle, étrangère, erreur vs faute, types d'erreurs, norme vs erreur, types d'interférences.

Chapitre II :
Analyse du corpus et
interprétation Des
résultats

Vu que notre thème de recherche s'inscrit dans l'analyse des erreurs linguistiques ; nous avons essayé de le cerner dans une approche qui est la linguistique de l'acquisition d'une langue étrangère.

De ce fait, nous allons dans ce qui suit, apporter certaines informations sur les éléments que nous voyons essentiels dans notre travail.

Toute fois, ce chapitre est consacré à la méthodologie du travail, et à l'analyse et l'interprétation des résultats.

Tout, d'abord nous savons que dans l'apprentissage d'une langue étrangère, nous devons cibler un certain public concerné par cette étude, qui est les étudiants de première année universitaire.

Ensuite, nous allons expliquer les conditions dans lesquelles la formation de ces étudiants se déroule.

Dans, la suite chronologique de la méthode de travail, nous allons décrire notre corpus, ainsi que la méthodologie adoptée.

Avant de procéder à l'analyse des résultats du corpus, nous essayerons d'évoquer l'erreur, son intérêt, ainsi que sa typologie.

1. Le public visé

Le public visé concerne les étudiants de première année de licence, du département de français de l'université de Bejaia. Dans le but de gagner du temps, nous avons opté pour un échantillon d'environ 60 productions écrites.

Ce public est composé des étudiants et étudiantes (filles et garçons), dont le nombre de filles est plus élevé à celui des garçons. Ce nombre élevé des filles est justifié généralement, par le fait, que le nombre de filles est supérieur à celui des garçons dans la réussite de l'examen du baccalauréat, d'autant plus que les garçons sont désintéressés par la littérature de façon générale, et la langue de façon spécifique. Ces derniers optent généralement pour les filière techniques informatique, architecture,....., contrairement aux filles qui voient en les langues un métier d'avenir et qui réservé aux

femmes selon la culture des garçons. Ces étudiants sont issus de différentes régions, à savoir, Bejaia ville, la vallée, le sahel. Ils ont un niveau de langue différent.

D'autre part, ce public visé malgré son hétérogénéité de sexe, âge, région, et niveau, sa langue maternelle est majoritairement le Berbère, excepté certains de ces étudiants, dont la langue maternelle est autre que celle du berbère. De ce fait, dans notre travail de recherche, notre langue maternelle (L1) sera représentée par la langue berbère, et la langue d'apprentissage (L2) sera représentée par la langue française.

Toute fois, la langue berbère est récemment enseignée dans les différents niveaux, donc nous n'avons pas assez de connaissances sur les différentes structures linguistiques de cette langue.

1.1. Le choix du public

Dans notre travail de recherche, nous avons opté pour ce public qui est les étudiants de première année universitaire niveau licence. La question qui se pose ; pourquoi ce choix ?

Notre choix du public, inculpe deux critères, à savoir la première année des études universitaires, et le suivi de la formation du système LMD.

Premièrement, les étudiants en question sont en première année, par ce que nous voyons que, cette année est un pas vers une licence d'enseignement pour enseigner. Et que le problème des lacunes dans les productions écrites à l'université, fait état d'une problématique.

D'ailleurs, les enseignants ont remarqué que la plupart des étudiants n'arrivent pas à maîtriser la rédaction d'une production écrite ou une dissertation.

Deuxièmement, les étudiants suivent une formation du système LMD :

Un système introduit en Algérie en 2004, en vue d'une politique de réforme de l'enseignement supérieur. Il contient un plan qui se base sur trois niveaux, licence,

master, doctorat ; une organisation des enseignants en semestre, et unités d'enseignement ; la mise en œuvre des crédits et la délivrance d'une attestation de succès descriptive au diplôme.

2. Les conditions de la formation des étudiants de première année

Les étudiants en question ont suivi un cursus de formation arabisée, durant les trois paliers de leurs formations. Au niveau secondaire, les étudiants de façon générale, sont issus des filières ; lettre arabe et philosophie, et langues étrangères.

Ils suivent une formation universitaire, du système LMD, pour l'obtention du diplôme, licence, master doctorat, dans la langue française à l'université de Bejaia.

Le programme suivi, est un programme intensif qui contient 10 modules, et deux semestre en première année universitaire, avec trois unités ; fondamentale, découverte, et méthodologique.

Les conditions de formation de ces étudiants, sont difficiles vue, la charge du programme, le nombre d'horaires étudiées, ainsi, le passage du secondaire à l'université, qui consiste une nouvelle situation pour ces étudiants, un niveau supérieure par apport au secondaire.

3. Description du corpus

Comme nous l'avons déjà indiqué auparavant, notre objet d'étude est constitué des productions écrites, des étudiants de première année universitaire. Nous avons choisi de prendre des travaux du module de Grammaire de l'année en cours, 2016/2017 pour des objectifs que nous auront à définir dans la suite du travail.

L'échantillon en question n'est pas parfaitement hétérogène, puisque ; il existe des berbérophones qui ont le berbère comme langue maternelle, et les arabophones qui ont l'arabe dialectal comme langue maternelle avec un pourcentage très faible.

4. Information sur le module de Grammaire

C'est un module qui appartient à l'unité fondamentale avec un volume horaire de trois (3) heures par semaine, sous forme des travaux dirigés(TD)

La grammaire consiste en l'apprentissage des règles de la langue. Pour rédiger dans ses normes et comprendre le fonctionnement de la langue, il faut maîtriser les différentes structures de celle-ci.

Selon le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage :

« La grammaire est la description complète de la langue c'est-à-dire des principes d'organisation de la langue. Elle comporte différentes parties : une phonologie (étude des phonèmes et de leurs règles de combinaison), une syntaxe (étude de combinaison des morphèmes et des syntagmes), une lexicologie (étude du lexique) et une sémantique (étude des sens des morphèmes et de leur combinaison) ».

Ce module est introduit dans le programme des premières années universitaires, pour des besoins et objectifs suivants :

L'apprentissage des règles de la langue française.

Permettre à l'apprenant d'analyser les textes dans des différents contextes.

Maîtrise de l'apprenant des différentes structures de la langue à savoir, le vocabulaire, l'orthographe, la grammaire.

Faire l'analyse grammaticale des phrases.

Développer des compétences d'analyse de la langue.

Repérer les quatre catégories grammaticales ; nom, verbe, adjectif, adverbe.

Développer la production écrite et orale.

Permettre à l'apprenant de minimaliser les fautes.

5. Méthodologie de travail

Dans notre travail de recherche, nous allons opter pour l'analyse des productions écrites des étudiants de première année universitaire.

Pour cela, nous adopterons la méthode analytique, qui consiste à analyser les copies des étudiants, afin de dénicher les erreurs commises par les étudiants.

Selon MATHIEU G. La méthode analytique « *Est une opération intellectuelle qui consiste à décomposer une œuvre ou un texte en ses éléments essentiels afin d'en saisir les rapports et de donner un schéma générale de l'ensemble.* »(2003 :61).

Cela, veut dire que la méthode analytique se base sur les éléments qui constituent l'ensemble, en linguistique, l'analyse consiste à décomposer un énoncé en propositions ou en mots.

Par ailleurs, dans l'apprentissage d'une langue étrangère, souvent l'erreur est perçue comme handicap pour apprendre, contrairement, elle doit être perçue comme avantage pour l'apprentissage.

De ce fait, l'analyse des erreurs permettent de découvrir l'origine des erreurs, ses causes et de chercher une méthodologie adéquates pour les remédier, comme affirme JEAN-PIERRE F : « *Avant des années 80, les interprétations des erreurs situaient celles-ci hors des processus d'apprentissage. Depuis on les considère comme un élément de processus didactique, c'est –à-dire comme une information dont il faut élucider les composantes origines pour construire une connaissance.* » (Cité dans [www.reunion.uiffim.fr/liste dép./exposes/erreur.](http://www.reunion.uiffim.fr/liste_dép./exposes/erreur))

En adoptons cette méthode, nous allons effectuer un travail intellectuel, qui consiste à analyser les copies des étudiants, en suit, comprendre, commenter, et

expliquer les résultats aboutis, pour établir une méthodologie adéquate selon le besoin des étudiants.

Dans la perspective de la partie théorique, notre recherche vise les productions des étudiants de première année universitaire, en phase de la préparation d'une licence de la langue et littérature française

Cette perspective, vise principalement

- L'application des acquis linguistiques obtenues dans les classes, et renforcer la compétence rédactionnelle.
- Conscientiser les étudiants aux difficultés d'une production écrite et d'une dissertation.
- Développer les capacités des étudiants au niveau de l'écrit.
- Toute fois, lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, les étudiants sont confrontés aux erreurs linguistiques. Ainsi, l'erreur doit être prise comme un avantage, pas comme un inconvénient dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Alors, les erreurs sont considérées comme une stratégie d'apprentissage pour les apprenants. Elles constituent une étape importante, voire un système de transition intermédiaire dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

A ce propos O'NEIL C. affirme que : « *Les erreurs sont indispensables à l'apprenant lui même par ce qui l'on peut considérer le fait de faire des erreurs comme un moyen que l'apprenant utilise pour apprendre ; c'est une façon que l'apprenant à de tester ses hypothèses sur la nature de la langue qu'il est entrain d'apprendre.* »(1993 :88)

Dans le même point de vue, on peut considérer l'erreur comme un passage obligatoire dans l'apprentissage, acquisition d'une langue étrangère.

Malgré, les difficultés rencontrées, et les productions erronées produites lors de l'acquisition du français langue étrangère, il ne faut pas les prendre comme obstacle contre la langue cible. C'est ce que confirme KIYITSIOGLOUFLAHOUI : « *L'erreur commise par un apprenant est une bénédiction : étape nécessaire dans un processus d'acquisition ; révélatrice d'un état de compréhension, elle est un tremplin pour une explication adaptée et profitable.* ». (2001 :30)

6. A propos de l'analyse des erreurs

Il est vrai que la linguistique contrastive compare deux structures, de deux langues pour déterminer leurs différences et leurs similarités.

Cette comparaison, peut être d'un grand intérêt pour les enseignants de langues étrangères, pour dénicher quelques types d'erreurs, que les apprenants rencontrent dans leur apprentissage du français langues étrangères. Mais, dans une approche contrastive élargie, l'analyse contrastive, traite certaines erreurs des apprenants, quand, il s'agit d'un groupe homogène seulement. Comme le souligne ; JEAN PIERRE CUQ ET ISABELLE.:« *Dans le cas de groupe homogènes, généralement en situation exolingue, les enseignants savent bien par expérience quels sont les types de problèmes que rencontrent les apprenants* » (2005 :390)

Or, l'analyse contrastive explique des erreurs, quand il s'agit d'un groupe linguistiquement homogène⁵, contrairement au groupe linguistiquement hétérogène⁶. Cette situation nous la constatons, dans certains pays d'Afrique, où l'enseignant n'est pas forcément obligé de connaître toutes les langues maternelles des apprenants.

Celle-ci prétendait prévoir tous les problèmes d'apprentissage, l'analyse des erreurs, développée dans les années 1960 et basée sur la linguistique générative de N.Chomsky et sur le constructivisme de J.Piaget, elle s'est développée notamment

⁵ Homogène : un groupe d'individu qui ont la même langue maternelle.

⁶ Hétérogène : un groupe d'individu dont la maternelle n'est pas la même.

grâce aux recherches de P. Corder, R.Porquier, Bernard.P, C.Noyau, qui est considérée comme un substitut aux analyses contrastives, qui fournissait à l'analyse des erreurs l'inventaire des erreurs commises par les apprenants ; en se basant seulement sur les difficultés apparentes.

L'analyse des erreurs constitue un processus, naturel, inévitable, nécessaire, dans l'apprentissage d'une langue étrangère .Les erreurs systématiques ou (de compétences), sont le matériel linguistique principal de l'analyse des erreurs.

Selon, BESSE ET PORQUIER, « *Certaines erreurs prévues par l'analyse contrastive, ne se manifestent pas ou rarement, à un certains niveau d'apprentissage, selon les individus, les circonstances, et les méthodes d'enseignement.* » (Cités par RISTEA P.M 2006 : 17)

Ainsi, l'analyse des erreurs, ne se contente pas seulement des erreurs liées à l'interférence d'une langue comme source particulière, mais il ya d'autres origines pour ces dernières.

7. L'intérêt de l'analyse des erreurs

Dans la perspective du développement de l'apprentissage d'une langue étrangère, et dans le cadre de l'apprentissage de l'écrit comme atout indispensable ; l'analyse des erreurs a un double objectif, l'un théorique et l'autre pratique.

L'objectif théorique, vise une meilleure compréhension des processus d'apprentissage des langues étrangères.

L'objectif pratique, repose sur trois points ;

- L'amélioration d'enseignement des langues étrangères.
- Améliorer les pratiques d'enseignement mieux appropriées.
- Mettre en œuvre des formations et de recyclage des enseignants.

Les deux objectifs, de l'analyse des erreurs s'articulent l'un à l'autre, ce qui veut dire ils se mettent en collaboration ensemble.

Pour mieux expliquer l'intérêt de l'analyse des erreurs, (S.P.CORDER, 1973, p, 257), cité par Porquier ; affirme que ces objectifs ont apporté leurs résultats dans des expériences.

« L'enseignant peut évaluer le progrès chez l'apprenant et estimer ce qui à apprendre.

Le chercheur peut savoir comment la langue cible est apprise et acquise, et en plus quelles sont les stratégies utilisées pour la langue cible.

Les erreurs permettent à l'apprenant de prouver ses hypothèses sur la langue qu'il apprend.

8. Analyse des productions écrites des étudiants

Nous avons collectés 60 copies dont la production écrite et de type argumentatif, et le thème abordé porte sur les réseaux sociaux.

8.1. Méthode de l'analyse des copies

Dans notre étude, l'analyse porte sur trois niveaux différents, à savoir, le niveau morphosyntaxique, lexico sémantique et orthographique.

Au niveau morphosyntaxique, on vérifie, la structure de la phrase, les éléments qui la constituent à savoir, verbe, sujet, genres, nombre, préposition,.....etc. En ce qui concerne le niveau lexical, on se focalisera sur le choix du lexique utilisé dans les productions écrites de ces étudiants.

Et pour ce qui est du niveau orthographique, on vérifie l'utilisation de l'orthographe lexicale dans les productions écrites.

9. Pour une typologie des erreurs

9.1. Aspect morphosyntaxique

Dans certaines copies des étudiants, nous avons aperçus des difficultés qu'ils rencontrent lors de la rédaction de leurs productions.

D'une part, ces difficultés résident, dans la construction des phrases longues sans respecter la ponctuation. D'autre part, les étudiants utilisent de manière incorrecte les pronoms et les prépositions, ainsi que des erreurs de l'accord en genre et nombre.

Sur un autre plan, la conjugaison reste une dimension importante dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Or, nous avons remarqué dans certaines productions que les étudiants n'arrivent pas à conjuguer correctement les verbes dans un temps simple.

9.2. Aspect lexico sémantique

Le répertoire lexical, utilisé par les étudiants, dans la plupart des cas, montre le niveau limité de ces derniers dans le choix du lexique qui convient.

Or, les étudiants, lors de la rédaction des productions écrites, utilisent un lexique d'un registre courant. Le choix du lexique des étudiants, ne convient pas au sujet traité, ce qui fait perdre au lecteur le fil des idées.

Ainsi, même si certains étudiants essaient d'utiliser un autre lexique, ils se trompent de façon générale.

9.3. Aspect orthographique

A ce niveau, les difficultés des étudiants résident dans la façon dont ils transcrivent les mots.

De ce fait, la plupart des étudiants ne savent pas écrire des mots simples, ils n'arrivent pas à mémoriser, ni à retenir la graphie des mots. Ces erreurs, montrent la complexité du problème, dans la mesure où dans certaines productions, les étudiants écrivent le même mot de manière différente.

Ecrire, un mot de façon incorrect c'est admissible, mais de façon différente dans le même travail, c'est là le vrai problème.

10. Interprétation et analyse des erreurs dans les productions écrites

Dans cette partie d'analyse, nous allons essayer d'interpréter, classer, et d'analyser les données récoltées dans notre corpus.

Nous avons constaté, au cours de notre exploration des copies, que les étudiants commettent beaucoup d'erreurs d'ordre linguistique. Ces erreurs se manifestent sur trois aspects différents ; morphosyntaxique, lexico sémantique, et orthographique. Ce sont, en fait, des révélateurs des difficultés que les étudiants rencontrent dans leurs productions écrites.

10.1. Classification des erreurs relevées dans les productions des étudiants par nature et par type

Dans notre analyse, nous allons suivre une méthode qui consiste à traiter les erreurs commises dans les phrases relevées en procédant comme suit : relever toutes les erreurs commises dans chaque phrase, sachant que nous avons choisi une douzaine de phrases. Ensuite, les classer dans un tableau avec leurs corrections, leur typologie, et leur nature.

Phrase N°1 : « Dans *notre monde aujourd'hui* la communication est un *element essentielle* entre les gens. »

Correction : « Dans le monde d'aujourd'hui, la communication est un moyen de rapprochement essentiel entre les gens »

Identification de l'erreur	Type	Explication
Aujourd'hui Element	orthographique	Les erreurs sont dues à la fatigue et la charge cognitive.
Essentielle	Morphosyntaxique	Le mot essentiel doit être mis au masculin, l'étudiant, ne maîtrise pas la règle du genre et nombre.
Element	lexicosémantique	Le choix du mot reflète la limite du vocabulaire, l'étudiant, montre à quel point son vocabulaire est limité. Il doit prendre en considération le contexte utilisé pour le choix des mots.

Chapitre II Analyse du corpus et interprétation des résultats

Phrase N°2 « *L'autre bouts de la planète, et connaitre les traditions, et la manière dont il vivent d'autre population.* »

Correction : « l'autre bout de la planète, et connaitre les traditions ainsi que le mode de vie de la population qu'il cohabite »

Identification de l'erreur	Type	Explication
Bouts planète manière donte	Orthographique	Ces erreurs sont dues à la charge cognitive. L'étudiant manque de concentration, il doit se concentré lors de la rédaction.
il vivent d'autre population	Morphosyntaxique	Le verbe doit être conjugué à la troisième personne du singulier, l'étudiant ne maitrise pas les règles de la conjugaison.
Manière	lexicosémantique	L'étudiant à mal choisi le mot, ces erreurs sont dues à la limite du vocabulaire. Ce problème est fréquent généralement chez les étudiants qui ont un vocabulaire limité, dans cette situation l'étudiant doit élargir son champs lexical, pour mieux choisir les mots qui conviennent.

Phrase°3 « *ils se compose de grand liste, facebook est le plus large.* »

Correction : « les réseaux sociaux contiennent de grandes listes dont facebook est le plus vaste.

Identification de l'erreur	Type	Explication
Facebook	Orthographique	l'erreur orthographique est due à la charge cognitive, et la fatigue.
de grandes listes ils se compose	Morphosyntaxique	ce type d'erreurs est dû à l'influence de la langue maternelle. Dans ce cas, les erreurs sont liées au phénomène de contact de langue. L'étudiant, a fait référence dans traduction à la langue maternelle.
ils se compose large	lexico sémantique	Les erreurs sont dues à l'influence de la langue maternelle, et à la limite du vocabulaire utilisé. L'étudiant, dans ce choix de mots a apporter le sens du mot de sa langue maternelle, sans se soucier du sens de la langue cible. Le choix des mots montre que, l'étudiant par la limite de son vocabulaire, il fait appel à sa langue maternelle.

Phrase N°4 « *Donc, à force de dépasser la majorite de notre temps là-bas, on perd peu apeu notre vie sociales ainsi que nos facultés mentales.* »

Correction : « Donc, à force de passer notre temps sur les réseaux sociaux, on s'isole et on perd nos facultés mentales. »

Identification de l'erreur	Type	Explication
depasser majorite peu a peu	Orthographique	Ces erreurs sont dues à la concentration de l'étudiant.
vie sociales	Morphosyntaxique	Ces erreurs sont dues à la charge cognitive. L'étudiant, manque de concentration, lors de la rédaction. Ce type d'erreur est considéré comme erreur de performance, il du généralement aux problèmes d'ordre psychologique. L'étudiant peut s'auto corrigé.
on se perd peu a peu dans la société	lexico sémantique	Pour ce type d'erreurs, c'est l'influence de la langue source. L'étudiant, montre à quel point son vocabulaire est limité, ce qui le pousse à utilisé sa langue source pour traduire le sens et choisir les mots adéquats selon sa vision. L'étudiant a fait une traduction latérale de l'arabe vers le français. On arabe on dit "خطوة خطوة سنضيع داخل المجتمع" « L'étudiant a fait référence à sa langue maternelle.

Phrase N°5 « De nos jours, les jeunes gens sont **devenu accrot** aux réseaux sociaux..., ce qui a **causé** une mauvaise influence sur les **longue**. »

Correction : « De nos jours, les jeunes gens sont devenus accros aux réseaux sociaux... ce qui a engendré une mauvaise influence sur les langues. »

Identification de l'erreur	Type	Explication
Accrot les langues	Orthographique	Ces erreurs sont dues à la charge cognitive.
sont devenu	Morphosyntaxique	Cette erreur est due au non maîtrise des règles de la conjugaison. L'étudiant ne maîtrise pas les règles conjugaison, ce type d'erreur est justifier soit par la fatigue, ou l'ignorance des restrictives.
Causé	Lexicosémantique	L'erreur est due à l'influence de la langue maternelle. L'étudiant à choisi le mot « causé », qui est une traduction latérale de sa langue maternelle vers la langue cible qui le français. On arabe le mot « causé », est équivalent du mot « تسبب », alors que ici le mot signifié engendrer. Cela justifier que le choix des mots sont référés à la langue maternelle, sans se soucier de du sens dans la langue cible.

Chapitre II Analyse du corpus et interprétation des résultats

Phrase°6 « *Les réseaux sociaux on développé leurs langues apartir de s'exprimes en écrivant.* »

correction : « Les réseaux sociaux ont développé leurs langues a partir de leurs façons d'exprimes. »

Identification de l'erreur	Type	Explication
Reseaux apartir	Orthographique	Pour l'erreur orthographique, est due à la charge cognitive.
on développé De s'exprimes	Morphosyntaxique	Ce qui est des erreurs morphosyntaxiques, l'étudiant a confondu entre « on » comme pronom et « ont » comme verbe avoir au présent, de plus le verbe exprimes doit être à l'infinitif, il est précédé par la préposition de .Ces erreurs sont dues soit, à l'ignorance des règles de conjugaison ; l'étudiant ignore la règle qui dit qu'un verbe précédé par une préposition doit se mettre à l'infinitif, soit à la charge cognitive.

Phrase N°7 « *L'internet a fait du monde un ville planétaire, les sites du réseaux sociaux a amené le monde à l'intérieur des quatre murs.* »

Correction : « L'internet a fait de ce monde une ville planétaire, les réseaux sociaux ont fait de lui un petit monde. »

Identification de l'erreur	Type	Nature
Planétaire Réseaux	Orthographique	Nous remarquons que les erreurs orthographiques, sont dues à la charge cognitive.
un ville Réseaux a amené du réseaux	Morphosyntaxique	Pour les erreurs morphologiques, elles sont dues à l'interférence de la langue maternelle, d'autre part, l'emploi de la préposition « du » ou lieu de « des » renvoie à la sur généralisation de règles.
réseaux sociaux a amené le monde à l'intérieur des quatre murs	lexico sémantique	Le choix du lexique est du à l'influence de la langue maternelle. L'étudiant à fait une traduction latérale de la phrase de la langue source vers la langue cible. On arabe on dit « جذبت العالم إلى داخل أربعة جدران » « الشبكات الاجتماعية » L'étudiant, doit traduire le sens de la phrase en utilisant d'autres mots.

Chapitre II Analyse du corpus et interprétation des résultats

Phrase N°8 « *ces sites vous faire connaître les cultures et de lieux différents, mais ces sites ont aussi des convenients.* »

Correction : « Ces sites vous font découvrir les cultures et des lieux différents, mais ils ont aussi des inconvénients. »

Identification de l'erreur	Type	Explication
Differents convenient	Orthographique	Nous remarquons que les erreurs orthographiques, sont dues à la charge cognitive.
vous faire connaître	Morphosyntaxique	Le verbe « faire » doit être conjugué à la troisième personne du pluriel. L'étudiant ignore les règles de la conjugaison. L'emploi de « de » ou lieu de « des » renvoi à la charge cognitive.
vous faire connaître	lexico sémantique	<p>Le choix du lexique est du à l'influence de la langue maternelle.</p> <p>Le choix de l'expression « vous faire connaître », renvoie au registre utilisé de l'étudiant, dans ce cas l'étudiant a fait référence à sa langue maternelle pour trouver l'expression adéquate.</p> <p>Ici le mot « connaître », signifie « يعرف »</p> <p>Alors que l'expression est suivie par le mot « culture », donc l'étudiant devrait opter pour le découvrir.</p>

Chapitre II Analyse du corpus et interprétation des résultats

Phrase N°9 « *L'apprésence de toutes ces avantages m'éliminera pas les risques de ces réseaux. Ce dernier influence sur tout les jeunes qui passent des heurs sur internet.* »

Correction :«La présence de tous ces avantages n'éliminera pas les risques de ces réseaux. Ces derniers influencent surtout les jeunes qui passent des heurs sur Internet. »

Identification de l'erreur	Type	Explication
l'apprésence m'éliminera sur tout	Orthographique	Les erreurs orthographiques sont dues, à la charge cognitive.
toutes ces avantages ces dernier influence	Morphosyntaxique	<p>pour les erreurs morphosyntaxiques, elles sont dues à l'interférence de la langue maternelle, et la sur généralisation des règles.</p> <p>Le contact entre deux langues engendre des interférences qui nuisent à l'apprentissage. Dans ce cas l'étudiant commis des erreurs dues à l'interférence d sa langue maternelle.</p> <p>D'autres erreurs sont dues à l'application des règle et structures da la langue cible dans tous les cas, une surgénéralisation abusive</p>

Phrase N°10 « *Enfin, les réseaux social reste toujours un ensemble d'acteur reliés par des interaction sociale qui sont indispensable pour l'humanité.* »

Correction : « Enfin, les réseaux sociaux restent toujours un ensemble d'acteur reliés par des interactions sociales qui sont indispensables pour l'humanité. »

Identification de l'erreur	Type	Explication
<p>l'humanité indispensable toujour réseaux sociale des interaction sociale sont indispensable</p>	<p>Orthographique</p> <p>Morphosyntaxique</p>	<p>On voit bien, que l'ensemble des erreurs sont dues à l'interférence en langue maternelle, l'étudiant se focalise sur les structures correspondantes en langue maternelle, et à la charge cognitive, et la surgénéralisation.</p> <p>Les erreurs dues à l'interférence en langue maternelle sont justifiées par le fait que l'étudiant commis ces erreurs lors le contact de deux langues, où il doit se référer pour justifier sa réponse.</p> <p>Il se focalise sur les structures correspondantes en langues maternelles.</p> <p>Dans d'autres cas, l'étudiant commis des erreurs qui sont liées aux ordres psychologiques, fatigue concentration...Et à la surgénéralisation, dans ce cas l'étudiant appliques toutes les structures qu'il apprit dans la langue cibles dans toutes les situations, ce qui engendre une surgénéralisation abusive.</p>

Phrase N°11 « On trouve *que il est devenue* la clé de la *voute* du monde. »

correction : « On trouve qu'il est devenu la clé de la voûte du monde.

Identification de l'erreur	Type	Explication
la clé la voute	Orthographique	Elles sont dues à la charge cognitive.
il est devenue que il est	Morphosyntaxique	<p>le verbe devenir est conjugué au passé composé, l'étudiant ne doit pas mettre le « e », puisque il est conjugué à la troisième personne du singulier.</p> <p>L'étudiant ne maîtrise pas les règles de la conjugaison.</p> <p>L'étudiant a utilisé le pronom relatif « que » ou lieu du pronom relatif « qui », cet emploi renvoie soit ;</p> <p>à la surgénéralisation des règles ; il confond entre l'emploi de « qui » et « que », il a essayé appliquer des règles qu'il apprit dans la langue cible, et de les généralisées dans toutes les situations.</p> <p>Le second point soit à la surcharge cognitive de l'étudiant, l'étudiant peut être dans des situations de confusions.</p>

Phrase N°12 « *Les réseaux sociaux nous **approche** à connaître mieux le monde à travers les informations qu'on trouve **par** internet.* »

Correction : « Les réseaux sociaux nous permet de connaître mieux le monde à travers les informations qu'on trouve sur Internet. »

Identification de l'erreur	Type	Explication
Réseaux	Orthographique	Dans l'ensemble les erreurs sont dues à la charge cognitive,
réseaux sociaux	Morphosyntaxique	
approche par	Lexicosémantique	<p>l'emploi de la préposition « par » au lieu de « sur » est due à l'interférence en langue maternelle. Ce type d'erreur est justifié par l'interférence négative engendrée par le contact de deux langues.</p> <p>Pour le choix du mot « approche », il est traduit de l'arabe « يقربنا », l'étudiant aura du opter pour permet.</p> <p>Ce choix est justifié par le registre limité utilisé par l'étudiant.</p>

Chapitre II Analyse du corpus et interprétation des résultats

Phrase N°13 « Les jeunes qui passent des heures à *tchatter* sur Internet et ils *auraient pas* le temps à une soirée *familiales*, ou bien rendre visite à un membre de famille. »

Correction : « Les jeunes qui passent des heures à surfer sur Internet, ils n'auraient pas le temps à une soirée familiale, ou de rendre visite à membre de la famille. »

Identification de l'erreur	Type	Explication
Tchater	Orthographique	L'erreur est due à la concentration de l'étudiant. L'étudiant a dû surement commettre ce type d'erreur soit à la concentration, soit aux problèmes d'ordre psychologiques.
Ils auraient soirée familiales de famille	Morphosyntaxique	L'omission de « ne », est due à la stratégie de communication, à l'orale l'omission de « ne » est tolérée, c'est la raison pour laquelle il a transcrit la structure de la phrase telle qu'elle se produit oralement, sans prêter attention aux règles spécifiques de l'écrit. Les stratégies utilisées lors de l'écrit et l'orale sont différentes, ainsi que certaines omissions à l'orale sont tolérées que à l'écrit.

Chapitre II Analyse du corpus et interprétation des résultats

Phrase N°14 « Avec l'arrivé de l'internet , le monde a connu **plusieur** changements **surtout** les domaines, que sa soit des changements **positives** ou **négatives**. »

Correction : «Avec l'arrivée de l'Internet, le monde a connu plusieurs changements dans tous les domaines que sa soit des changements positifs ou négatifs. »

Identification de l'erreur	Type	Explication
l'arrivé l'internet plusieur	Orthographique	Pour les erreurs orthographiques elles sont dues à la charge cognitive,
tout les domaine changements positives ou changements négatives Sur tout	Morphosyntaxique lexico sémantique	<p>L'étudiant confond entre l'emploi de « tout » et « tous », ce type d'erreur est du à la surgénéralisation des structures acquise dans la langue cible. L'étudiant essaye d'appliquer de façon latérale toutes les règles apprises dans tous les cas.</p> <p>De plus il ne maîtrise pas les règles du genre et nombre.</p> <p>L'emploi de la préposition « sur » ou lieu de « dans » renvoie à l'interférence en lagune maternelle.</p> <p>Dans ce cas lors de contact de deux langues, la langue maternelle a influencé négativement le processus d'apprentissage, du fait que le choix de la préposition « sur », qui en arabe على », alors l'idéal est de choisir « dans ».</p>

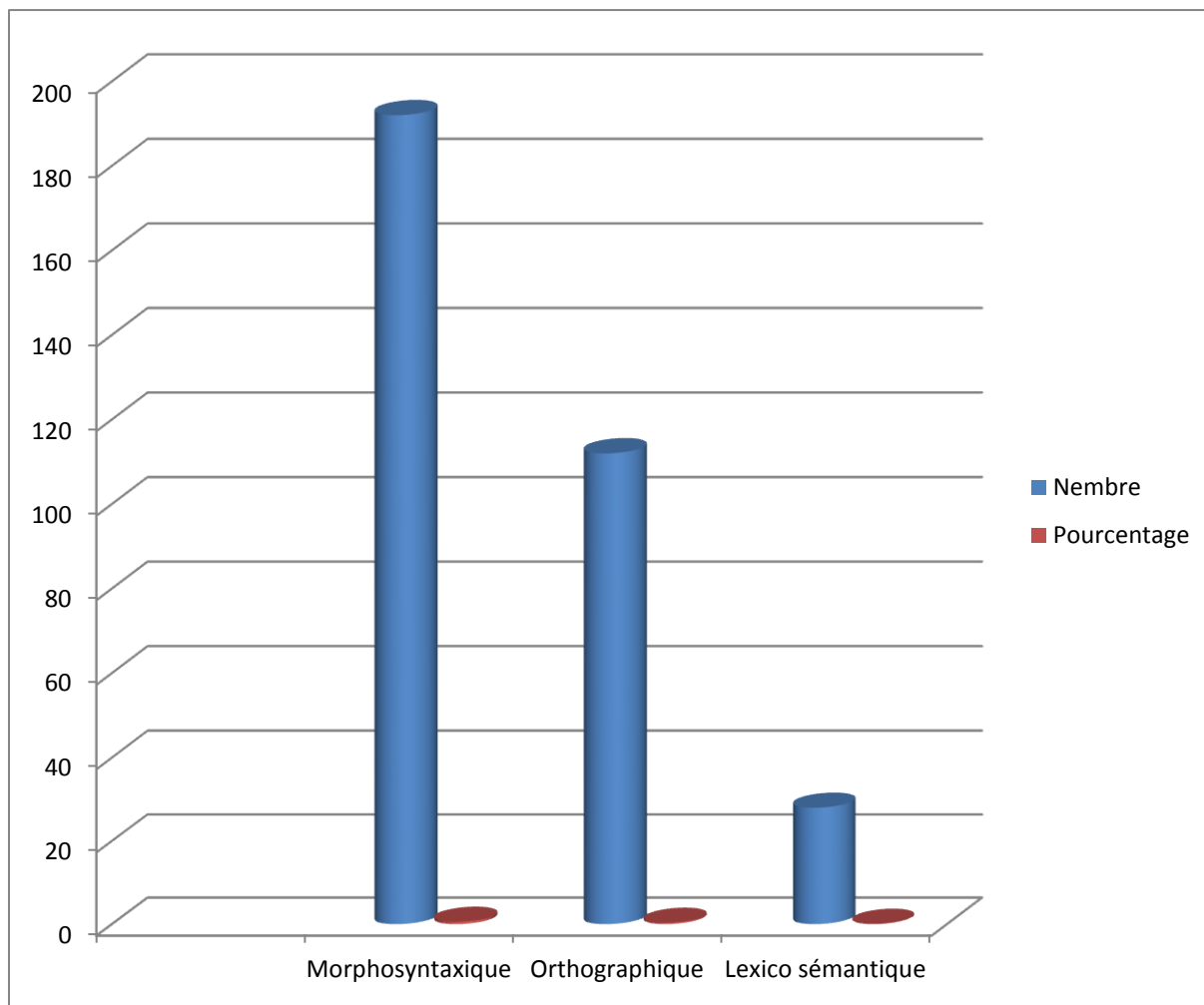
11. Synthèse

A partir de notre analyse, nous avons réparti les erreurs en trois niveaux selon leurs fréquences. Donc, l'ensemble des erreurs commises est estimé à 332 erreurs, dont, 192 erreurs, soit 57,83% sur le plan morphosyntaxique, 112 erreurs, soit 33,73% sur le plan orthographique, et 28 erreurs, soit 8,43% sur le plan lexico sémantique.

Nous remarquons que, le pourcentage le plus élevé est du côté des erreurs morphosyntaxiques, suivi par les erreurs orthographiques, qu'après en considération, et en fin, les erreurs lexico sémantiques.

Voici le tableau des résultats

Type d'erreur	Nombre	Pourcentage
Morphosyntaxique	192	57,83%
Orthographique	112	33,73%
Lexico sémantique	28	8,43%



12. Récapitulatif

Au cours de notre analyse des productions écrites des étudiants de première année universitaire. Nous nous sommes rendu compte, que les étudiants commettent encore des erreurs, malgré leur niveau avancés sur le plan théorique.

L'ensemble des erreurs, que nous avons analysées sont classées sous trois niveaux ; morphosyntaxique, lexico sémantique, et orthographique. Le plus grand nombre revient aux erreurs morphosyntaxiques, cela, montre que les étudiants, ne maîtrisent pas bien les règles acquises, Dans la plupart des cas, les étudiants font des

confusions dans le genre et le nombre, l'utilisation des pronoms, le choix de prépositions. Ils ne respectent pas les règles de la conjugaison, quand il s'agit de l'accord du participe passé du verbe.

La redondance du même mot dans les productions écrites des étudiants, montrent à quel point leur vocabulaire est limité. Les étudiants ne possèdent pas un répertoire lexical assez riche, pour s'exprimer sur plusieurs niveaux, et avoir ainsi un registre soutenu. Dans plusieurs copies les étudiants utilisent les mêmes mots, qui appartiennent à un registre courant, même s'ils utilisent d'autres mots ils se trompent dans leur choix dans la plupart des cas.

Nous avons remarqué, que les étudiants universitaires, trouvent des difficultés au niveau grammatical surtout quand, il s'agit d'écrire des mots utilisés couramment, comme par exemple (deferent/différent).

13-Conclusion partielle

D'après, notre analyse des erreurs, nous avons trois types d'erreurs commis à savoir ; erreurs morphosyntaxiques, orthographiques, et lexico sémantiques. Ces erreurs sont dues soit à l'interférence de type intra linguale par le non maîtrise des règles de la langue cible, soit à l'interférence de type interlinguale par la référence au système de sa langue maternelle.

En effet, à ce stade d'apprentissage, malgré le stade théorique avancé, les étudiants éprouvent encore des difficultés à l'écrit. C'est à partir de ce constat, qu'il faut se mettre dans le noyau du sujet afin de trouver les solutions possibles à ce problème.

Conclusion générale

Par cette étude, nous avons essayé de traiter les difficultés des étudiants universitaires liées à l'apprentissage du français langue étrangère.

Cependant, notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la linguistique contrastive, et l'analyse des erreurs, qui est une complémentarité de l'analyse contrastive. De ce fait, notre travail de recherche, a pour objectif d'identifier les erreurs morphosyntaxiques, lexico sémantiques, et orthographiques, des étudiants de première année universitaire.

Ces derniers éprouvent des difficultés d'ordre linguistiques ; morphosyntaxe, lexico sémantiques et orthographiques. Apprendre bien à rédiger une production écrite n'implique pas seulement d'avoir les connaissances linguistiques. Ce n'est pas par ce que l'on maîtrise les règles grammaticales ou possédant un vocabulaire riche, vont nous permettre de bien rédiger. En fait, une maîtrise des règles grammaticales est un acquis important, mais cela ne conduit pas souvent à une compétence scripturale. Le plus important, est de développer un savoir-faire chez ces étudiants, cela ne se fait pas par l'action (apprendre à écrire et lire). La production écrite est une activité complexe, puisque elle intègre plusieurs étapes, ce qui laisse dire qu'il ne s'agit pas d'un simple processus, mais plutôt, d'un ensemble de connaissances, compétences et de stratégies acquises par l'apprenant.

Cependant, l'ensemble de ces connaissances, compétences et de stratégies acquises par l'apprenant, ne peuvent pas régler le problème de l'écrit sans laisser d'empreinte. Il est évident qu'un apprenant, lors de la réalisation d'une production écrite commette des erreurs, cela dit que ces erreurs doivent être prises de manière positive, dans la mesure où elles sont utilisées pour améliorer la qualité de l'écrit.

Des lors, l'analyse des erreurs demeure comme perspective des attentes, de l'enseignant et de l'apprenant, en s'informant mutuellement du diagnostic de l'erreur, en expliquant l'origine de l'erreur et son traitement.

En fin, l'enseignant et l'apprenant, doivent prendre en considération le statut de l'erreur avec un grand intérêt pour l'apprentissage d'une langue étrangère. Ainsi, dans l'apprentissage de l'écrit, on doit rapprocher la compétence de l'écrit à celle de l'orale.

Bibliographie

1. Ouvrages

- ASTOLFI Jean –Pierre, *L'erreur un outil pour enseigner*, Paris, ESF éditeur, 1997.
- ASTOLFI Jean-Pierre, *L'erreur un outil pour enseigner*, Paris, ESF éditeur, 2011.
- BAILLY Daniel, *Les mots de la didactique des langues*, Edition Ophrys, 1998.
- BENVENISTE Bernard, *Approche de la langue parlée français*, Paris, 1997 : Ophrys, Babe, J, Phonologie and languages, Cambridge ; Cambridge university paris, press 2002.
- BESSE Henri, PORQUIER Rémy, *Grammaire et des didactique des langues*, Paris : Didier, 1991.
- DEBYER Francis. *La linguistique contrastive, et les interférences, in langue française*, n° 08,1970.
- DE SAUSSURE Ferdinand, *Cours de la linguistique générale*, Edition TALANTIKILT, Bejaia, 2002.
- HAMERS Josiane F, *in sociolinguistique concepts de base*, liège, édition Mardaga, 1997.
- KATEB Yacine, *Nedjma*, édition du seuil, paris, 1959.
- LOUIS Jean Calvet, *La sociolinguistique, édition, que sais-je ?*, puf.

- MARIE Louise Moreau, *Sociolinguistique, concept de base* ; édition Mardaga, paris, 1997.
- MARQUILLO –LARRUY Moreau, *Interprétation de l'erreur*, paris, clé international, 2003.
- MATHIEU Guider, *Méthodologie de la recherche* ; guide du jeune chercheur en lettre, langues, sciences humaines et sociales, paris ellipses, 2003.
- O'NEIL Chairman., *Les enfants et l'enseignement des langues étrangères*. Edition. Didier, 1993.
- PORQUIER Rémy, *l'analyse des erreurs : problèmes et perspectives*. Edition de linguistique appliquée, 1977.
- SP Corder, *introducing applied linguistics*, Harmonds worth: Penguin Education, 1973.
- SP Corder, *Error, analysis, interlangue and second language acquisition in language teaching and linguistic, surveys* ed.by Valerie Kinsella. Cambridge University, press, 1981.
- TAHAR Benjelloune, *La langue de feu pour la littérature maghrébine*, in Geon n° 138, paris, 1990.

2. Articles

- BROW Henri, *principals of language learning teaching in England*, Longman, N°423, New York, 2000.

- KIYISIOGLOU-VLACHOU Charley, « les biens faits de l'erreur, le français dans le monde », paris : clé international, N° 135,2001.
- SAADI Djamila, « situation sociolinguistique en Algérie la guerre des langues », in linx, N°33,1995.

3. Sitographie

- [http : //www.djelfa.info/vb/showthread.php// ?t=1166126](http://www.djelfa.info/vb/showthread.php/?t=1166126), consulté le 30 /01/2017 à 10h.
- [https://www.arlap,hypothese.org](https://www.arlap.hypothese.org),consulté, le 02/02/2017 à16h.
- [http ://www.foti-ch/erreur,these.Uni,pdf](http://www.foti-ch/erreur,these.Uni,pdf), consulté, le 05/02/2017 à 20h.
- www.reunion.uiffim.fr/liste_dep/exposes/erreur, consulté, le 20/02/2017 à 10h.
- [www.universalis.fr/encyclopedie/ registre -de -langue](http://www.universalis.fr/encyclopedie/registre-de-langue).
- A Brahim, *analyse contrastive et fautes de français*. Tunis publication de la faculté des lettres de Manouba 1992, cité dans glottopol, revue de sociolinguistique en ligne N°5 –Janvier 2005 situation plurilinguisme en France : *transmission, et acquisition et usage des langues* sur [www.univ-Rouen, Fr/dyalang /glottopol...5/gpl/1500 complet.pdf](http://www.univ-Rouen.fr/dyalang/glottopol...5/gpl/1500_complet.pdf), consulté, le 10/10/2016.
- ALIOUT Fatma Zohra ,2011 Paris Sorbonne-Abu –dabi master 2 français langue appliquée (aire culturelle arabophone), disponible sur [www.memoireonline.com/10/12/6177/m rapport de stage sur Lenseignementapprentissage du FLE-l école-Al Nahda-d'Abu-Dhabi 24. HTML](http://www.memoireonline.com/10/12/6177/m_rapport_de_stage_sur_Lenseignementapprentissage_du_FLE-l_école-Al_Nahda-d'Abu-Dhabi_24.HTML), consulté, le 10/02/2017.
- ASTOLFI JEAN PIERRE, *L'erreur un outil pour enseigner*, disponible sur www.reunion.uiffim.fr/liste_dep/exposes/erreur. Consulté, le 25/02/2017.

4. Mémoires et thèses

- ABEDELLI Radea, mémoire de master, à Bejaia Analyse des erreurs dans les productions écrites des élèves de première année secondaire. ,2004.
- BEKKA Amel.et BENSAFI Halima. mémoire de master, à Bejaia Analyse des erreurs interférentielles, interlinguales et intralinguales chez les étudiants de 1^{er} année français à l'université de Bejaia. 2012.
- KHALEF Hakim. mémoire de master, à Ouargla Etude morphosyntaxique des constructions prépositionnelles cas des écrits des étudiants de 3em année universitaire d'Ouargla. 2007.
- PAULA MARIA RISTEA, thèse de master, « didactique des langues étrangères et TICE »,2006

5. Dictionnaires

- DUBOIS Jean, *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, Larousse, 1994.
- DUBOIS Jean, *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, Larousse, 1999
- CUQ Jean Pierre, GARICA Isabelle, *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, presse universitaire de Grenoble, 2003.
- DUBOIS Jean, *Dictionnaire de la linguistique et sciences du langage* Matélee Paris ; LAROUSSE, 2012.
- CUQ Jean pierre, GARICA Isabelle, *cours de didactique du français langue étrangère et second*, presse universitaire de Grenoble, 2006.
- Dictionnaire Bourdieu/STEPHANE Chevalier. Chauviré Paris : Ellipses.2010
- Dictionnaire français, LAROUSSE, paris.
- Dictionnaire le ROBERT, édition ,2006.
- Richard GALISSON et COSTE Daniel, *Dictionnaire didactique des langues*, Hachette, paris, 1976.

Annexes

De nos jours, les jeunes gens sont devenus
accrochés aux réseaux sociaux ... Ce qui a causé une mauvaise
influence sur la langue.
L'utilisation abusive de (Facebook, Messenger, Skype... etc)
par les adolescents, en remarque de nombreuse chute dans
l'orthographe de la langue causée par la prise d'habitude
de l'écrire en abréviation par exemple au lieu d'écrire "pour" quasi
→ un SMS on écrit "pk" ... cela cause avec le temps
l'oubli de l'orthographe du mot. C'est la même chose
pour toute la langue.
On conclut que les réseaux sociaux ont une
influence négative sur la langue.

Production écrite

De nos jours l'humanité a connu une ère nouvelle qui a fait sortir l'Homme de son isolement. Ces réseaux ~~ils~~ ont une efficacité sur le plan privé et le plan professionnel.

Commençant par les avantages; les réseaux sociaux sont particulièrement appréciés par ce qu'ils permettent de transmettre tous ce que nous voulons aux quatre coins de la planète, dans ces réseaux, l'utilisateur peut y publier des contenus, comme des photos ou des vidéos et trouver des informations. En outre, la plus part utilisent ces réseaux sociaux sur tout pour discuter, et envoyer des messages, pas seulement. Ça mais aussi pour jouer avec les jeux vidéos. En effet ça permet de faire des connaissances jusqu'à l'autre bouts de la planète, et connaître les traditions, et la manière dont ils vivent d'autres population.

Pour généraliser les réseaux sociaux; résume la parole "le monde est petit".

L'appréhension de toutes ces avantages n'élimine pas les risques de ces réseaux. Ce dernier influence sur tout sur les jeunes qui passent des heures pour ne pas dire des journées entière à Tchatte sur Internet et ils

auraient pas le temps à une soirée familiale, ou bien
notre visite à un membre de famille par ce que dans
toutes les occasions tous ce passe par internet, et aussi
à devoir de maison ce fait-il sur machine. Autrement
il s'agit d'être humain et manipuler par ces réseaux qui
visent aveuglement. Aveuglement

On conclure, les réseaux sociaux rapporte pour l'être
humain, les bien-fait, ^{usage} ~~tel~~ que les méfaits, tout dépend de
main, ^{des} l'usage de la personne qu'ils étudient.

tout dépend à quel usage les utilise

Cibernet - 13, 01

Dans notre monde aujourd'hui la communication est un élément essentiel entre les gens, et l'information se diffuse très rapidement à travers de nombreux moyens de télécommunication. Parmi ces moyens on trouve à la une les réseaux sociaux, donc est un terme qui désigne généralement l'ensemble des sites internet, permettant de se constituer un réseau d'amis ou de connaissance en ligne et permettant à leurs membres de créer et d'interagir à travers la présentation et de communication.

Il est donné de constater l'existence de plusieurs types de réseaux sociaux parmi lesquels on trouve twitter, facebook, etc. Ces derniers ont une influence d'une façon positive sur les différentes relations existantes entre les hommes, par exemple il permet de rester en contact avec les amis, les parents (ou tout moment) et est le moyen plus rentable qui permet la communication de manière et mesurée par rapport aux autres moyens. aussi permet d'envoyer et de recevoir des messages, télécharger des photos et des vidéos, par contre il présente l'inconvénient que les informations est bien le risque de vol d'identité et la fraude. Les renseignements personnels des utilisateurs peut être utilisés par les personnes malintentionnées pour des activités illégales et aussi beaucoup de gens prétendent être quelqu'un d'autre et de préparer leurs profils en ligne avec des fausses informations de façon à tromper les utilisateurs.

Facebook, twitter, youtube ... sont tous des réseaux sociaux que l'homme a inventés pour des raisons quelque soit : personnelles, sociales, et parfois internationalis.

Les réseaux sociaux a fait tellement de choses pour l'individu, ce dernier lui apporte certains outils afin qu'il bénéficie. On trouve que grâce à cette nouvelle technologie l'homme ne craint plus la tête ; rédiger une dissertation, faire une recherche, analyser un texte littéraire, ... il suffit juste de cliquer sur un simple bouton et tout sort ; pas uniquement ça mais aussi il permet de communiquer avec qui on veut, quand on veut, à longue distance.

Les réseaux sociaux sont la vie réelle pour certains. En revanche les utilisateurs ne savent pas que ce phénomène, a une

influence sur leur langue, par exemple le fait de pratiquer le phénomène de la coexistence dans les messages, cela influence sur l'orthographe des apprenants. L'exemple de l'écriture : (Daccoko = S Dac). En d'autre : il existe des trigrammes ou des mélanges de deux langues dans un seul mot exagéré et peu fois on trouve la majorité ne parle pas une seule langue, mais il font appel à une autre, à cause de l'impacte des réseaux sociaux. Ce la dévalorise la langue à quelle on est né et risque de disparaître.

Les réseaux sociaux est une merveilleuse invention mais pour ceux savent comment et quand l'utiliser !

De nos jours les réseaux sociaux apparaissent, comme un moyen pour communiquer, pour regrouper de nombreuses individus qui sont nous autant que utilisateurs.

Il existe de différentes sorte, certains pour communiquer avec les gens comme "Facebook" et d'autre pour se cultiver et avoir des informations tout comme "Google". Se joue un rôle très important sur notre vie, ils contiennent de capacités de transférer les données ^{en un} en temps minimal. Ils contiennent aussi de la rapidité de communication et de contact.

Mais aussi ils a un côté très néfaste sur notre vie privée, c'est qu'ils ne la protège pas comme on la ^{voudrait} exemple les renseignements de utilisations peuvent être utilisés par des personnes douteuse dans des activités illicites.

D'un autre côté on trouve aussi les adolescents qui sont très influencés par ces réseaux sociaux, ils sont ~~si~~ occros au point qu'ils oublient leurs obligations et surtout ils sont sebranchent ^{multitude} de la réalité. debranché

Un réseau social désigne un ensemble réuni par un lien social. à la fin des années 1990, des réseaux sociaux sont apparus sur internet et le réseau le plus connu et le plus utilisé c'est le Facebook.

D'abord et avant tout l'internet a fait du monde un village planétaire. les sites de réseaux sociaux a amené le monde à l'intérieur des quatre murs et aussi ces sites vous facilite la diffusion de l'information, les sites de réseautage social vous permettent de rester en contact avec vos amis, camarades de classe. ces sites permettent d'envoyer et de recevoir des messages, télécharger des photos et des vidéos, ces sites vous fait connaître les cultures et de lieux différents. Mais ces sites ont aussi des inconvénients et les réseaux sociaux ont un risque de vol d'identité et la fraude. beaucoup de gens prétendent être quelqu'un d'autre et de préparer leurs profils en ligne avec de fausses informations de façon à tromper les utilisateurs. Donc si vous ne connaissez pas la personne face à face alors il sera très difficile pour vous de reconnaître l'identité réelle.

Les réseaux sociaux sont inventés pour faciliter notre vie mais les gens dommage ne savent pas comment les utiliser.

Le coup 4

Les réseaux sociaux

Un réseau, c'est un ensemble de nœuds reliés entre eux par des liens; ce qui veut dire que les réseaux sociaux c'est le fait des individus qui se regroupent pour parler et échanger entre eux des opinions, des idées sur le Web.

Ils sont favorisés par l'^{élévément} avènement des plateformes comme Facebook, twitter, youtube, plates-formes

Il existe plusieurs familles de réseaux comme personnels, de divertissement, d'affaires, donc c'est ce qui nous aide à multiplier nos contacts professionnels et personnels, nous faire de nouvelles amies, découvrir d'autres horizons et à partager nos passions afin de rentrer donc en contact avec ceux qui nous ressemblent dont, ils ont d'une efficacité redoutable tant que

Table des matières

Remerciements 2

Dédicace 3

Dédicace 4

Introduction générale..... 85

Chapitre I : Aspects méthodologiques et théoriques..... 12

1. Autour du paysage sociolinguistique algérien..... 14

 1.2. La place du français dans la société algérienne 15

 1.3. La place du français dans l'éducation nationale..... 16

 1.4. La place du français à l'université algérienne 17

2. Autour du concept « Langue » du point de vue structuraliste 18

 2.1. La langue maternelle du point de vue sociolinguistique 19

 2.2. La langue étrangère 20

3. La linguistique contrastive 20

 3.1. Aperçue historique 20

 3.2. La linguistique contrastive et les autres disciplines..... 21

 3.2.1. La linguistique comparée 22

 3.2.2. La typologie des langues 22

 3.3. Méthodologie et principes de la linguistique contrastive 22

4. La notion d'interférences..... 23

 4.1. Du point de vue linguistique..... 24

 4.2. Du point de vue psychologique 24

 4.3. Du point de vue pédagogique 25

5. Les types d'interférences..... 25

 5.1. Les interférences lexicales..... 25

 5.2. Les interférences syntaxiques..... 25

 5.3. Les interférences phonétiques 26

 5.4. Les interférences orthographiques..... 26

6. Norme vs Erreur 26

7. La faute et l'erreur linguistique 27

 7.1. La faute linguistique 27

 7.2. L'erreur linguistique..... 28

8. Erreurs de performance vs erreurs de compétence 29

 8.1. Erreurs de performance 29

 8.2 Erreurs de compétence 29

9. Erreurs interlinguale/intralinguale.....	29
9.1. Erreurs intra linguales	30
9.2. Erreurs interlinguales	30
10. Types d’erreurs selon leurs origines linguistiques	31
11. Conclusion partielle.....	34
Chapitre II : Analyse du corpus et interprétation Des résultats	35
1. Le public visé	36
1.1. Le choix du public.....	37
2. Les conditions de la formation des étudiants de première année	38
3. Description du corpus.....	38
4. Information sur le module de Grammaire	38
5. Méthodologie de travail.....	40
6. A propos de l’analyse des erreurs.....	42
7. L’intérêt de l’analyse des erreurs	43
8. Analyse des productions écrites des étudiants.....	44
8.1. Méthode de l’analyse des copies	44
9. Pour une typologie des erreurs	44
9.1. Aspect morphosyntaxique	44
9.2. Aspect lexico sémantique	45
9.3. Aspect orthographique	45
10. Interprétation et analyse des erreurs dans les productions écrites	46
10.1. Classification des erreurs relevées dans les productions des étudiants par nature et par type .	46
11. Synthèse	61
12. Récapitulatif	62
13-Conclusion partielle	63
Conclusion générale	64
Bibliographie.....	64
Annexes.....	64

Résumé

Notre étude s'inscrit dans l'optique de l'analyse des erreurs, des productions écrites des étudiants universitaires de la langue française. Elle porte essentiellement les erreurs d'ordres, morphosyntaxiques, orthographique et lexicosémantique.

Nous n'avons pu rendre compte des difficultés que rencontrent les étudiants, lors de la réalisation de leur productions écrites en mettant l'accent sur les origines de ces difficultés.

Cette étude nous a permis d'avoir une réflexion sur certains éléments, qui contribuent à l'utilisation défectueux des règles et structures de la langue française et d'observer rôle que peut avoir l'analyse des erreurs dans les traitent des difficultés des étudiants et dans l'apprentissage du français langue étrangère.

Mots clés : Langue étrangère, langue maternelle, interférences, la faute, l'erreur, analyse des erreurs, morphosyntaxe, lexicosémantique, l'orthographe.

Summary

Our study is in line with the analysis of errors, the written productions of university students of the French language. It essentially deals with order, morphosyntactic, orthographic and lexicosemantic errors. We have not been able to account for the difficulties encountered by students in the realization of their written productions by emphasizing the origins of these difficulties. This study allowed us to have a reflection on certain elements that contribute to the defective use of the rules and structures of the French language and to observe the role that the analysis of the errors in dealing with the difficulties of the students and in learning French as a foreign language.